

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

⋄ ϣηξϰ⋄ : ⋄ ϰ⋄ ηϰ⋄ ν : ⋄ ⋄ ξ ϰ : ⋄ ⋄ ν ξ : ⋄ ⋄ ⋄
X⋄ ⋄ ν⋄ ⋄ ξ X ⋄ ⋄ ϰ⋄ η⋄ ν⋄ X ⋄ ϰ⋄ ϰ⋄ ϰ⋄ Q ⋄ X ξ ϰ⋄ : ϰ⋄ ϰ⋄
X⋄ ϰ⋄ ⋄ ⋄ ϰ X ⋄ ⋄ ⋄ ϰ⋄ η ξ ⋄ ⋄ ⋄ ν X⋄ ϰ⋄ ⋄ ϰ⋄ ⋄

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des textes et du discours

Titre

**Analyse des erreurs de grammaire en FLE,
au niveau de l'adjectif dans les productions
écrites des élèves de 4^{ème} année moyenne.**

Présenté par :
ALIOUANE Saliha
ABBASSEN Amel

Encadré par :
Mr DERRADJI Arezki

Jury de soutenance :

Président : Mr. MOUALEK Kaci Département français UMMTO
Encadreur : Mr. DERRADJI Arezki Département français UMMTO
Examineur: Mr. AHMED TAYEB Mounir Département français UMMTO

Soutenu le : 01/10/2016

Remerciements

***On tient à remercier respectivement tous ceux qui
nous ont aidés à réaliser ce modeste travail***

***On remercie plus particulièrement notre directeur de
recherche monsieur DERRADJI Arezki pour son aide
et ses orientations.***

***A Monsieur MOUALEK Kaci et monsieur AHMED
TAYEB Mounir pour avoir accepté d'examiner ce
modeste travail***

***Et tous les enseignants qui nous ont guidés tout au
long de notre cursus.***

Merci à tous

Dédicaces

A mes chers parents pour l'éducation qu'ils m'ont prodigué avec tout les moyens et aux prix de tout les sacrifices qu'ils ont consentis à mon égard, pour l'amour qu'ils m'ont donné et pour le sens du devoir qu'ils m'ont enseigné depuis mon enfance.

A mes très chers frères et sœurs pour leurs soutiens

A mon futur mari qui m'a soutenue tout au long de mon cursus

A mes nièces et neveux....

A tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire de master

Je dédie ce modeste travail

SALIHA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont soutenue tout au long de mon cursus.

A la lumière de ma vie, papa et maman, qui ont œuvré pour ma réussite, par leur amour inestimable, leur soutien, leur éducation, pour tout les sacrifices consentis et leur précieux conseils.

A mes deux chers frères Mehdi et Kamel

A mon idole dans la vie, ma chère sœur Radia

A ma petite princesse, ma nièce Sanaa Oumeima

Et a tous ceux qui m'ont encouragée afin de réaliser mon mémoire.

AMEL

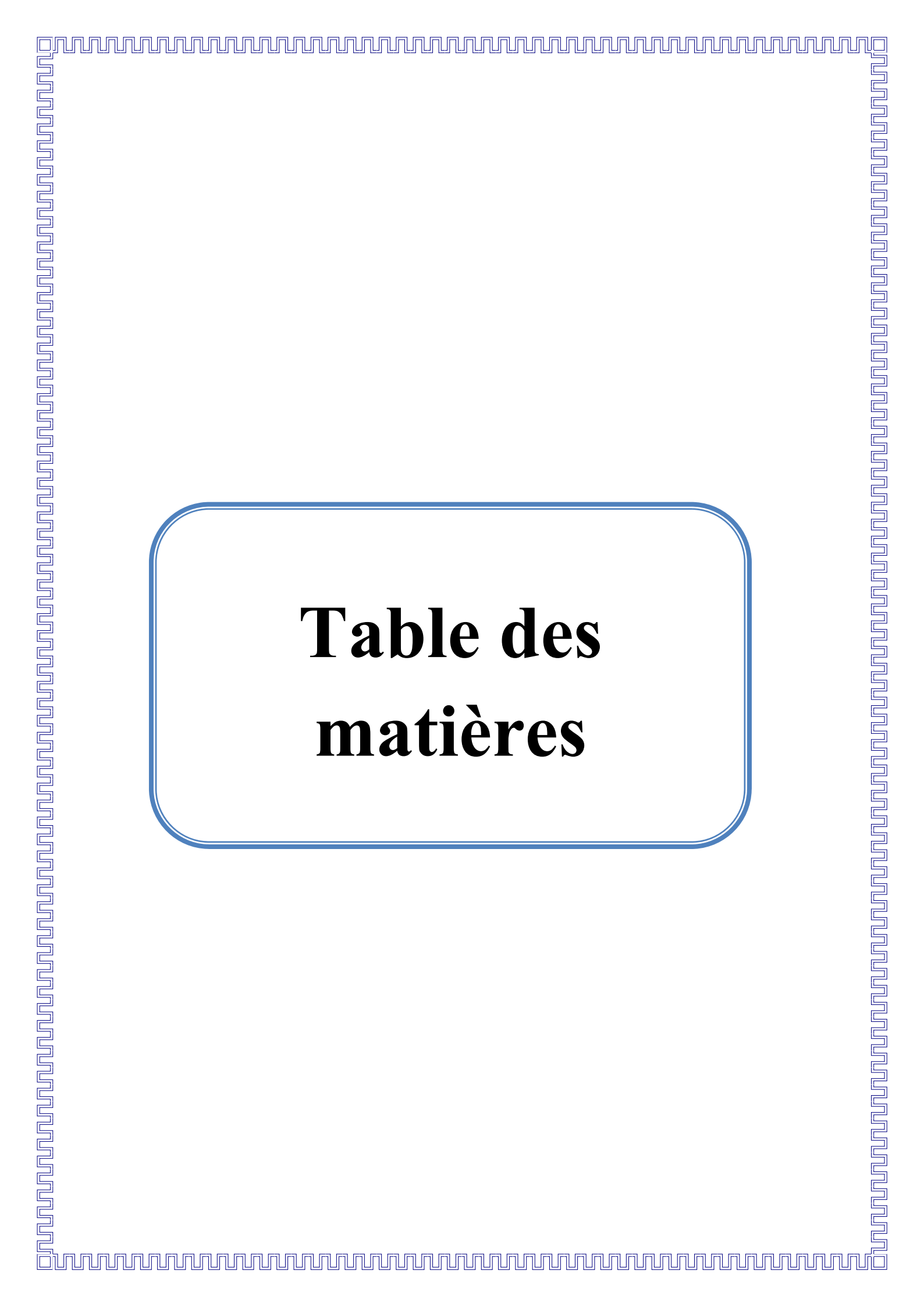


Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

I. Introduction générale	01
--------------------------------	----

PARTIE THEORIQUE

Chapitre 1 : Les erreurs de grammaire en FLE

1. Introduction	06
2. La notion "enseignement / apprentissage"	06
2.1. La définition du concept "enseignement / apprentissage"	06
3. aperçu sur l'analyse des erreurs	06
3.1. Les objectifs de l'analyse des erreurs	07
3.2. L'apport de l'analyse des erreurs à la pédagogie des langues	08
3.3. La notion "erreur/ faute"	08
3.3.1. La définition de l'erreur	08
a. L'erreur en didactique	08
b. L'erreur en pédagogie	08
c. L'erreur dans le domaine scolaire	08
3.3.2. La définition de la faute	09
3.3.3. La distinction entre erreur et faute	09
a. Erreur de compétence	09
b. Erreur de performance	09
3.3.4. Les types d'erreurs	10
3.3.4.1. Les types d'erreurs selon M-J De Man de Vreindt	10
3.3.4.2. Les types d'erreurs selon Jean Pierre ASTOLFI	11

3.3.5. Sources et origines d'erreurs	13
3.3.6. L'erreur et apprentissage scolaire	13
4. la grammaire en classe de FLE	14
4.1. La polysémie du mot "grammaire "	14
4.2. Les différents courants méthodologiques dans l'enseignement de la grammaire en FLE	16
a. La définition de "méthode "	16
b. La définition de "méthodologie "	16
4.2.1. La méthodologie traditionnelle	17
4.2.2. La méthodologie directe	17
4.2.3. La méthodologie audio orale.....	17
4.2.4. La méthodologie audio visuelle (SGAV)	18
4.2.5. L'approche communicative.....	18
4.2.5.1. Les grandes orientations de l'approche communicative	19
4.3. Les démarches de l'activité grammaticales en FLE	20
4.3.1. Les exercices structuraux	20
4.3.2. Les exercices de reconnaissance ou de repérages	21
4.3.3. Les exercices d'enrichissements et de réduction.....	21
4.3.4. Les exercices d'appariements et de classements.....	22
4.3.5. Les exercices lacunaires	22
4.3.6. Les QCM	23
4.3.7. Les jeux de rôles	23
5. conclusion	24

Chapitre 2 : Adjectif qualificatif et son fonctionnement

1. Introduction	26
2. L'adjectif et son fonctionnement.....	26
2.1.Définitions	26
2.1.1. Les types d'adjectifs.....	26
2.1.2. Adjectif qualificatif	27
2.1.3. Adjectif déterminatif	27
2.2. Les fonctions de l'adjectif qualificatif	27
2.2.1. Attribut	27
2.2.2. Epithète.....	28
2.2.3. Apposé	30
2.3. La place de l'adjectif qualificatif	30
2.3.1. Les adjectifs antéposés	30
2.3.2. Les adjectifs postposés	31
2.4. L'accord de l'adjectif qualificatif.....	31
2.4.1. L'accord au féminin	31
2.4.2. L'accord au pluriel	33
2.4.3. L'accord des adjectifs composés.....	33
2.4.4. L'accord des adjectifs de couleur.....	34
2.4.5. L'accord des adjectifs qualificatifs	35
a. L'accord avec un nom	35
b. L'accord avec un pronom	37
2.4.6. L'accord avec des noms cordonnés ou juxtaposés.....	38
2.4.7. L'accord avec un nom collectif ou adverbe de quantité.....	39
2.4.8. L'accord des adjectifs employés comme adverbe, préposition ou préfixe.....	40
2.5. L'accord de l'adjectif verbal	42
2.6. Les adjectifs comparatifs	43
3. Conclusion	48

PARTIE PRATIQUE

Chapitre 3 : Outils méthodologiques

1. Présentation générale des techniques utilisées	51
1.1. L'enquête par le questionnaire	51
1.2. Le questionnaire	51
1.3. L'échantillon	51
1.3.3. L'échantillon représentatif	52
1.3.2. L'échantillon aléatoire	52
1.3.3. L'échantillon stratifié	52
1.3.4. L'échantillon par quotas	52
1.4. La production écrite	53

Chapitre 4 : interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

1. Analyse et interprétation des erreurs	55
1.1. Tableau représentatif des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif des élèves de la 4AM ₁ et 4AM ₂	56
1.2. L'interprétation des tableaux représentatifs des erreurs commises des deux classes	78
1.3. Représentation graphique des erreurs commises	97
2. Vérification des hypothèses	101
Conclusion générale	103

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

De nos jours, il s'avère bien difficile de se faire une idée précise des pratiques en usage dans les classes de FLE en ce qui concerne l'enseignement de la grammaire. Cette composante linguistique, qui a connu une période de disgrâce, une sorte de passage à vide dans les années soixante et soixante-dix, semble revenue en force aujourd'hui dans la classe de langue. Ce retour démontre qu'elle est incontournable pour quiconque veut apprendre à communiquer en français. Certains enseignants, très marqués par la grammaire notionnelle/fonctionnelle, pratiquent un enseignement fondé sur le sens ; d'autres, peu convaincus par ces méthodes, sont revenus à une approche beaucoup plus traditionnelle; d'autres encore, dans le doute, tentent de concilier les extrêmes, partagés entre l'attrait pour une démarche onomasiologique et l'influence d'une grammaire traditionnelle qu'ils connaissent et maîtrisent bien. Au milieu de cette confusion, il est difficile de dégager quelques lignes directrices porteuses d'une cohérence génératrice de principes eux-mêmes cohérents pouvant donner lieu à des pratiques de classe plus unifiées, sécurisantes pour l'enseignant comme pour l'apprenant.

Dans l'apprentissage de FLE au collège, la grammaire ne constitue pas une compétence, mais reste un auxiliaire indispensable pour l'apprentissage de la langue.

Nous avons remarqué en ce qui concerne particulièrement l'utilisation de l'adjectif, qu'il cause souvent des difficultés d'ordre formel, morphologique (accord, genre, nombre), sémantique, alors que sa fréquence d'emploi nécessite un apprentissage grammatical qui permet son utilisation correcte.

L'apprenant apprend la grammaire systématiquement pour aboutir à des compétences d'écriture, alors que les objectifs d'enseignement et d'apprentissage de la grammaire devraient servir fondamentalement la maîtrise de l'expression écrite, mais pour cela beaucoup d'élèves ont la difficulté de construire et de réaliser un texte cohérent.

Notre travail portera sur l'emploi de l'adjectif dans les productions écrites des élèves de 4ème année moyenne.

Dans le cadre de ce travail de recherche nous essayerons de répondre à **la problématique suivante :**

- Quelles sont les difficultés que les apprenants rencontrent dans l'emploi de l'adjectif qualificatif ?
- Quelles sont les sources et les causes de ces erreurs ?

Et pour répondre à la problématique posée nous proposons les hypothèses suivantes :

- Les irrégularités peuvent être causés par la méconnaissance des règles de grammaire.
- Ce manque est dû à la complexité du système de l'adjectif en français.
- L'influence de la langue maternelle (kabyle ou l'arabe) sur le français.
- L'organisation scolaire (ex : volume horaires attribué à la matière...)

Étant donné la complexité de la grammaire, notamment en ce qui concerne l'emploi de l'adjectif, nous avons entrepris une analyse des erreurs de grammaire en FLE, au niveau de l'adjectif dans les productions écrites des élèves scolarisés en 4^{ème} année moyenne.

Pour évaluer et mesurer les connaissances des apprenants, et pour voir comment ils utilisent l'adjectif.

Nous avons choisi ce thème dans la mesure où nous sommes destinés à une éventuelle carrière d'enseignement, il est donc important de connaître l'importance de l'origine de ces complications, et de renforcer nos connaissances en ce domaine.

La difficulté du fonctionnement des règles du groupe adjectival et sa complexité, sont un obstacle que nous avons rencontré nous-même au cours de notre cursus.

Notre travail s'articule autour d'un plan de trois parties :

1) La partie théorique :

Consiste à présenter le thème de recherche et donner des définitions de concepts clés et les notions de l'analyse des erreurs, la grammaire, et de l'adjectif.

2) La partie méthodologique :

C'est la partie dans laquelle nous allons définir les concepts clés sur lesquels nous sommes basés afin d'élaborer notre recherche.

3) La partie pratique :

C'est la partie où nous analyserons les productions écrites des élèves de 4^{ème} année moyenne (analyse des copies, identification des erreurs, et la vérification des hypothèses.)

A blue dashed border surrounds the entire page content.

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I :
Les erreurs de grammaire
en FLE.

1. Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère ne peut pas se faire sans erreurs, s'exprimer à l'écrit dans une autre langue que sa langue maternelle, notamment en français n'est pas une tâche facile pour l'apprenant.

Les recherches effectuées dans le domaine de la didactique des langues étrangères ont démontré que le traitement et l'utilisation des erreurs à l'oral et à l'écrit occupaient une place importante dans les travaux sur l'acquisition des langues.

Puisqu'elles font partie du processus d'apprentissage, il est aberrant de les considérer comme impardonnables, elles sont donc preuve que l'apprenant fonctionne son inter langue.

Et pour clarifier ce concept, nous allons aborder dans ce chapitre l'erreur et son importance dans l'apprentissage, la notion de grammaire et son rôle incontournable dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

2. La notion d'enseignement/apprentissage

2.1. Définition du concept "enseignement / apprentissage"

Le concept "enseignement/apprentissage" peut se définir comme la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation. Elle se confond avec l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique. L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances, un savoir aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances, avant de les dispenser, elles doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique (pédagogique et didactique).

3. Aperçu sur l'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs, développée à partir des années 1960, est une étape fondamentale dans l'appropriation d'une langue étrangère. Elle marque une étape importante dans la recherche en didactique des langues. Progressivement détachée du cadre étroit de la linguistique appliquée, elle sert à décrire, expliquer et corriger les erreurs.

L'analyse systématique des erreurs constantes, à l'aide des catégories et des techniques de la linguistique moderne, ouvre un champ fécond aux recherches ultérieures. En se concentrant sur les points de difficulté les plus évidents, elle apporte une contribution certaine à l'enseignement des langues(...).¹

L'analyse des erreurs suggère une nouvelle réflexion sur l'apprentissage des langues étrangères en vue de son perfectionnement : « L'analyse des erreurs ne saurait remplacer les études contrastives, mais elle offre une solution de rechange qui peut porter plus vite des fruits. »²(P.Stevens, 1964, p.65)

La diversité des aspects abordés par l'analyse des erreurs a fait apparaître la complexité du phénomène ; de véritables analyses explicatives ont classé les erreurs selon des typologies diverses (relatives/absolues, par addition / omission / remplacement ; sur le genre/le nombre etc.) établi des distinctions méthodologiques (erreur/non erreur, erreur systématique/asystématique, erreur intra linguale / interlinguale) réalisé des inventaires et des statistiques permettant d'apprécier les fréquences des erreurs, tenté d'en déceler les causes potentielles, selon des critères empruntés aux catégories linguistiques provenant des grammaires traditionnelle, structurale, fonctionnelle, et transformationnelle.³

3.1. Les objectifs de l'analyse des erreurs⁴

- **L'objectif théorique** : pour mieux comprendre les processus d'apprentissage d'une langue étrangère.
- **L'objectif pratique** : pour améliorer l'enseignement.

L'analyse des erreurs a un double objectif qui s'articulent l'un à l'autre, dans le but de réaliser une meilleure compréhension des processus d'apprentissage, contribue à la conception de principes et de pratiques d'enseignement mieux appropriés, où sont reconnus et acceptés le statut et la signification des erreurs.

¹ Henri BESSE, Rémy PORQUIER, Grammaire et didactique des langues, Didier, Paris, 1991, p.206.

² P.STREVEN, 1964, p.65, citer par Henri BESSE et Rémy PORQUIER, 1991, p.206.

³ Henri BESSE, Rémy PORQUIER, Grammaire et didactique des langues, Didier, Paris, 1991, p.207.

⁴ Ibid.

3.2. L'apport de l'analyse des erreurs à la pédagogie des langues ¹

L'analyse des erreurs, en débordant partiellement de son cadre initial, a apporté directement et indirectement une contribution importante à l'enseignement des langues :

1. Dans l'amélioration des descriptions pédagogiques.
2. Dans la modification des attitudes et des pratiques d'enseignement et d'apprentissage.
3. Dans la conception et le contenu des programmes de formation et de recyclage d'enseignant.

3.3 La notion de l'erreur/faute

3.3.1. La définition de l'erreur

Selon le dictionnaire « le robert » : acte de l'esprit qui tient de ce qui est faux ; ce qui est commis par ignorance, se tromper.²

a) L'erreur en didactique

En didactique des langues étrangères l'erreur « *est un écart par rapport à la norme.* »³

b) L'erreur en pédagogie

En pédagogie, l'erreur reflète l'existence d'un savoir incomplet « *elle fait partie du processus du traitement de l'information. C'est un événement normal dans une procédure complexe de résolution de problème, c'est éventuellement le symptôme d'un fonctionnement cognitif, ou tout simplement un état du processus de conceptualisation(...)* »⁴

c) l'erreur dans le domaine scolaire

Dans le domaine scolaire, l'erreur est considérée comme une partie intégrante de l'apprentissage, voire même un passage obligé pour se construire de nouvelles connaissances, en ce sens que l'erreur est inévitable dans un processus normal d'apprentissage.

¹ Henri BESSE, Rémy Porquier, 1991, p.211.

² Rey-Dubove JOSSETTE, Le robert, Dictionnaire du français actuel, Paris, 1989, p.509.

³ Jean-Pierre ROBERT, Dictionnaire pratique du fle, Ophrys, Paris, p.82.

⁴ Françoise RAYNAL, Alain RIEUNIER, Pédagogie des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive, ESF éd, 1997.

- **Pour l'enseignant** : c'est un indicateur qui va lui permettre d'évaluer les acquis des apprenants.
- **Pour l'apprenant** : l'erreur sera un moteur d'évaluation et de progression dans l'appropriation d'une langue étrangère.
- **Pour le chercheur** : c'est un moyen d'approcher les processus cognitifs de l'apprentissage d'une langue et ses composantes.

3.3.2. La définition de la faute

a) Le manquement à la règle morale, au devoir, le manquement à une norme, à un principe, un règlement.¹

b) C'est la conséquence de la non-conformité à ce qui est standard ou correcte.

La notion de faute embrasse des faits différents. Selon le standard, elle est d'ordre normatif ou descriptif.

En terme normatif, elle qualifie des usages non standards ; c'est en ce sens qu'il faut entendre « faute d'orthographe »

En terme descriptif, la faute qualifie la non-adéquation aux règles ou au schéma de la langue.²

3.3.3. La distinction entre Erreur /Faute³

Cette distinction renvoie à la théorie chomskyenne qui différencie les deux concepts de la compétence et de la performance, donc :

- L'erreur relèverait de la compétence.
- La faute relèverait de la performance.

➤ **Erreurs de compétence :**

Il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet non pas à cause d'une inaptitude, mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné.

¹ Rey-Dubove JOSSETTE, Le Robert, Dictionnaire du français actuel, Paris, 1989, p.566.

² Michel ARRIVE, François GADET, Michel GALMICHE, La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de la linguistique française, Paris, 1986, p.268.

³ Henri BESSE, Rémy PORQUIER, Grammaire et didactique des langues, Didier, Paris, 1991, p.209.

L'erreur dévoile la connaissance imparfaite de la langue.

Néanmoins lorsqu'il progresse, il se perfectionne et acquiert plus d'expérience: il ne fera plus ou peu de telles erreurs.

➤ **Erreurs de performance :**

Il s'agit des erreurs d'inattention passagères, d'oubli, de "lapsus", dues à des distractions, à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue.

L'élève connaît la règle qu'il aurait dû appliquer; il est donc capable de se corriger. Ceci correspond à ce qu'on appelle couramment la faute.

Les erreurs de compétence ou de performance que l'apprenant commet, à l'orale comme à l'écrit, sous l'influence de sa langue maternelle dans tout les domaines (en phonétique, morphosyntaxe, sémantique, quand il réalise un acte de parole en compréhension ou en production.) sont appelés interférences.

3.3.4. Les types d'erreurs

Il existe plusieurs types d'erreurs répertoriés en didactique des langues, distinguées à partir de deux sortes d'erreurs : les erreurs de contenu et les erreurs de forme.

- **Les erreurs de contenu**

Concernent les éléments du discours (l'organisation ou la liaison logique entre les idées et les parties du texte.).

- **Les erreurs de forme**

Qui se rapporte aux erreurs linguistiques (syntaxiques, lexicales, morphologiques...) et orthographiques.

3.3.4.1. Les types d'erreurs selon M-J De Man-De Vriendt ¹

- **Les erreurs lexico-sémantiques**

Lorsqu'il s'agissait de la compréhension en langue étrangère, l'apprenant pense souvent aux difficultés associées à la méconnaissance d'un certain vocabulaire de la langue qu'il apprend.

¹ Marie-Jeane De Man-De Vriendt, Apprentissage d'une langue étrangère/seconde, Bruxelles, 2000, pp102-106.

- **Les erreurs liées aux connaissances culturelles**

Les erreurs relevées sont dues à des problèmes de coréférence, mais là où les connaissances culturelles auraient pu confirmer ces rapports, leur absence conduit à des lectures erronées.

- **Les erreurs liées aux objectifs de lecture**

Il est certain que les apprenants ne lisent pas de la même façon quand il s'agit de résumer un texte par écrit ou lors d'une production écrite, ou quand il s'agit d'en rapporter le contenu oralement ...et cela entraîne des conséquences sur la compréhension globale.

- **Les erreurs liées à l'énonciation**

Dans cette classe, les erreurs de compréhension découlent de la manière dont le locuteur énonce sa position par rapport à ce qu'il dit, à travers un certain nombre de procédés linguistiques et discursifs.

3.3.4.2. Les types d'erreurs selon Jean-Pierre ASTOLFI

- **Les erreurs relevant de la compréhension des consignes**

Les mots employés pour introduire des consignes d'exercices en classe ne sont pas toujours transparents, ce qui conduit à une mauvaise compréhension du lexique et donne lieu ainsi à des erreurs commises involontairement par les élèves.

- **Des erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique**

De façon sociologique, Ph .PERRENOUD parle du « métier d'élève », grâce auquel se trouvent décodées les attentes, parfois implicite de l'enseignant. D'autres erreurs proviennent donc des difficultés des élèves à décoder les règles implicites de la situation en contexte.

Et pour réussir dans un projet d'apprentissage, l'apprenant doit se comporter comme « un petit spécialiste » ; à ce propos Y.CHEVELLARD affirme que « *l'élève se caractérise par le fait qu'il raisonne sous l'influence* », une fois engagé dans un contrat didactique.¹

- **Des erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves**

C'est la représentation des élèves à l'égard des notions enseignées. En ce sens BACHELLARD déclare que « *l'esprit ne peut se former qu'en se réformant.* »²

Dans la même optique ASTOLFI ajoute que « *comprendre la signification profonde des représentations est un détour indispensable pour modifier le statut que l'on donne*

¹ Yves CHEVELLARD, cité par Jean-Pierre ASTOLFI, *L'erreur : un outil pour enseigner*, ESF éd, 1997, p.65.

² Gaston BACHELLARD, cité par Jean-Pierre ASTOLFI, 1997, p.73.

à certaines erreurs des élèves. »¹ et c'est, grâce à cette prise en charge des conceptions de l'élève et de son évolution que nous allons décider de modeler nos pratiques scolaires. Tant il est vrai qu'apprendre ne signifie pas seulement « (...) *augmenter son stock de savoirs, c'est aussi et même d'abord transformer ses façons de penser le monde.* »²

A titre d'exemple l'enseignant peut recourir à divers procédés à savoir :

- Faire discuter une autre conception d'un autre élève.
- Provoquer une contradiction apparente et laisser les élèves en discuter.
- **Les erreurs liées à la maîtrise des opérations intellectuelles**

Il s'agit dans ce cas de la diversité d'opérations qui ne sont pas disponibles à tout moment chez les apprenants. L'apprentissage se fait à long terme en passant par des étapes successives.
- **Les erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves**

Pour résoudre un problème donné, les élèves adoptent des stratégies et des démarches qui sont différentes que celles que l'enseignant escomptait.
- **Les erreurs dues à une surcharge cognitive**

La mémoire joue un rôle important dans l'organisation des informations, elle n'est pas un système passif, mais elle est au cœur même des apprentissages, à ce propos nous citons deux types de mémoires :

 - **Mémoire de travail** : elle se caractérise par une capacité limitée, et par un temps court de stockage des informations.
 - **Mémoire à long terme** : elle est dotée d'une grande capacité de conservation des connaissances.
- **Des erreurs ayant les origines dans d'autres disciplines**

Il est question ici de transfert de compétence d'une discipline à une autre. Ce transfert parfois est à l'origine des erreurs des apprenants ; aussi est il important de contrôler ce transfert par un travail de médiation en tenant compte du changement du cadre théorique.

¹ Jean-Pierre ASTOLFI, L'erreur : un outil pour enseigner, 1997, p.73

² Ibid. P.76.

- **Des erreurs résultant de la complexité propre du contenu**

L'origine des erreurs pourrait, en effet, se rapporter à la complexité interne dans le sens où elle peut avoir des répercussions du point de vue psychologique de l'apprenant (charge mentale, nature des opérations intellectuelles...).

3.3.5. Sources et origines d'erreurs ¹

- Certaines erreurs sont liées à la limitation des apprenants. Cette limitation peut être due au stade de développement du sujet ; par exemple selon l'âge, un enfant à une capacité plus ou moins élevée à se concentrer, retenir, reproduire et à abstraire.
- Elle peut être liée à la représentation que le sujet a des concepts donnés, il faut donc l'aider à prendre conscience de l'insuffisance de ses conceptions pour le faire évoluer. Le progrès sera apporté soit par les autres (situation de conflit sociocognitif, le groupe forme une norme), soit par le milieu lui-même (situation de conflit cognitif, l'apprenant constate par expérience que sa représentation est insuffisante).
- La surcharge cognitive : la charge mentale de travail, peut devenir excessive du fait de la gestion simultanée de plusieurs activités, du manque de procédures automatisées, ou du maintien du sujet dans les algorithmes coûteux. Cela met en évidence la nécessité de la gestion du temps (aménager des temps, des pauses, gérer la charge de travail.)
- Elle peut être aussi causée par la conception que l'apprenant s'est construite du concept en jeu.
- L'erreur peut être didactique (axe : maître –savoir) ou épistémologique (pôle du savoir).
- Enfin, l'erreur peut être liée aux règles de contrat didactique.

3.3.6. L'erreur et l'apprentissage scolaire²

L'erreur est considérée comme une étape de l'apprentissage, nécessaire et source d'enseignements pour tous.

¹ Jean-Pierre ASTOLFI, L'erreur : un outil pour enseigner, ESF éd, 1997.

²ASTOLFI Jean-Pierre, L'Erreur, un outil pour enseigner, ESF éd, 1997, p.97.

L'apprentissage n'est pas un processus linéaire. Il passe par essais, tâtonnements, erreurs, échecs... Il y a donc pour les élèves un droit à l'erreur, qui doit être reconnu et pris en compte. Le travail sur l'erreur permet d'instaurer un climat de confiance dans lequel l'erreur n'est plus stigmatisée mais devient un matériau collectif pour la construction du savoir.

- **Pour l'élève**, le retour réflexif sur l'erreur est une voie propice pour accéder à une meilleure compréhension de la notion étudiée. Par ce travail, il découvre aussi son propre fonctionnement intellectuel et gagne en autonomie.
- **Pour l'enseignant**, l'exploitation de l'erreur est un instrument de régulation pédagogique. Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques, de les évaluer avec pertinence.

4. La grammaire en classe de FLE

« Pour les enseignants, la grammaire est la composante linguistique qu'ils estiment la plus importante en classe de langue, avant le lexique, la civilisation et la phonétique. À l'aube du nouveau millénaire, il semble bien que le rejet dont elle a souffert durant la période rigide de l'approche communicative ne soit plus à l'ordre du jour. Même s'il est incontestable que l'apprenant apprend à communiquer en communiquant, il ne peut néanmoins se passer de grammaire dans les pratiques langagières. Tout se déroule comme si la grammaire redevenait un passage obligé pour l'enseignement du français. Toutefois, il ne faut pas en conclure que cette dernière serait l'unique objet de l'enseignement, car il est précisé que la compréhension et l'expression orales sont également importantes. »¹

4.1. La polysémie de mot "grammaire"

En français le mot "grammaire" est particulièrement ambigu selon les contextes, il prend des acceptions sensiblement différentes les unes des autres, il confond ces mêmes

¹ Marie-Christine FOUGEROUSE, L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère, Université Jean Monnet, Saint-Etienne, p.165.

acceptation comme si elles renvoyaient à une seule réalité, il désigne clairement un principe d'organisation interne propre à une langue donnée.

La grammaire est un para synonyme de langue, entendu le plus souvent comme « langue maternelle » il signifie une entité à la fois psychogénétique et psychosocial dont on postule l'existence au cœur des pratiques langagières propre à une communauté donnée. Certains linguistes parleraient de compétences « communicatives ».

H.Besse et R.Porquier dans leur ouvrage *grammaire et didactique des langues* donnent trois acceptations du mot grammaire qui renvoient donc à : ¹

- ❖ « **la grammaire intériorisé** » : C'est un phénomène humain « d'ordre biogénétique et psychosocial ». Cette conception est proche de ce que Chomsky nomme compétence. « Cette grammaire, parce qu'intériorisée n'est pas observable directement, mais uniquement à travers ses manifestations externes : productions verbales (orales ou écrites), des sujets qui sont réputés avoir la compétence, jugement de grammaticalité et d'acceptabilité que ceux-ci peuvent porter intuitivement sur la bonne formation et l'adéquation contextuelle de ces productions ».
- ❖ Des « **descriptions et stimulations grammaticales** » : C'est un savoir, une connaissance explicite, qui comprend des descriptions, c'est-à-dire les « les résultats d'une démarche de catégorisation des unités de la langue et de mise en relation de ces catégories », et des stimulations, c'est-à-dire : la construction abstraite et hypothétique par laquelle on essaie de reproduire, de simuler, le mécanisme d'engendrement des phrases bien formées qu'on postule au sein d'une grammaire intériorisés, la connaissance d'une description ou d'une simulation grammaticale résulte toujours d'un apprentissage scolaire ou institutionnel, et ne constitue une véritable acquisition que chez certains sujets dont la profession concerne directement le langage .
- ❖ Des « **modèles métalinguistiques** » : Ce sont des théories au moyen desquelles les linguistes tentent de rendre compte de la manière la plus systématique possible de « la grammaire intériorisée commune à un sous ensemble de sujets parlant une langue ».

¹ Henri BESSE et Rémy PORQUIER, *Grammaire et didactique des langues*, Didier, Paris, 1991, pp.10-11.

4.2. Les différents courants méthodologiques dans l'enseignement de la grammaire en FLE

Bien que la didactique des langues (en tant que discipline scientifique) ne soit apparue qu'à la fin du 19^{ème} siècle, l'enseignement des langues a toujours été un souci en Europe surtout au départ pour l'enseignement du latin et du grec, elle a constitué pendant longtemps l'essentiel de l'éducation donnée aux jeunes.¹

Plus tard, avec les expéditions, les découvertes géographiques, et actuellement avec la mondialisation, l'expansion de l'internet ; s'est ressenti un besoin de trouver des méthodes pour l'enseignement des langues étrangères (LE).

Avant d'aborder les différents courants méthodologiques, il est nécessaire de définir le concept "**méthode/méthodologie**"

a) La méthode est une somme de démarches raisonnées, basés sur un ensemble cohérent de principes ou d'hypothèses linguistiques, psychologiques, pédagogiques, et répondant à un objectif déterminé. Elle est aussi un manuel ou ensemble pédagogique complet.

Selon **Jean –Pierre CUQ et GRUCA** La "**méthode**" prend essentiellement deux acceptions :

1. Il peut désigner un matériel pédagogique (manuel de l'élève, livre du maître, enregistrement audio ou vidéo)
2. Il peut désigner également « un ensemble raisonné de procédés et de techniques de classe destinés à favoriser une orientation particulière pour acquérir des rudiments de la langue et soutenus par un ensemble de principes théoriques. » (**Jean –Pierre CUQ et GRUCA**, 2005, pp.253-254)

b) La méthodologie est une démarche adaptée par des chercheurs, didacticiens, linguistes, et des enseignants afin de réaliser une méthode.

Elle se doit de fournir un ensemble de procédures d'apprentissage concepteur de méthodes afin de déterminer leurs lignes de réalisations.

Le terme "**méthodologie**" renvoie lui aussi à deux acceptions :

1. « Soit à l'étude des méthodes et de leurs applications.

¹ Christian PURREN, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, 1988, p.24

2. Soit à l'ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent.»(J-P CUQ et GRUCA, 2005, p.254)

4.2.1. La méthodologie traditionnelle

Appelée également méthodologie grammaire - traduction, où la langue est perçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que nous étudions dans des textes.

Cependant, la primauté a été plutôt accordée aux formes littéraires qu'aux sens. La grammaire était enseignée de manière déductive. Le sens des données de la langue seconde(L2) est en général appris par la traduction en langue maternelle.

4.2.2. La méthodologie directe¹

Elle désigne un ensemble de procédés, et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue de départ dans le processus d'enseignement /apprentissage. Cette expression a fini par désigner l'ensemble de méthodologies, non seulement parce qu'elle permettait de l'opposer à toutes les formes de la méthodologie traditionnelle (MT), mais aussi parce que c'est l'interdiction de l'utilisation de la langue maternelle des élèves.

La méthodologie directe est considérée historiquement par Ch. PUREN comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle résulte d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle (MT), et la méthodologie naturelle (MN) qui a anticipé certains de ses principes.

4.2.3. La méthodologie audio-orale

Contrairement aux méthodes précédentes, elle considère l'apprentissage d'une langue seconde (L2) comme l'acquisition d'un ensemble d'habitudes linguistiques, sous la forme d'automatismes, développée par BLOMFIELD et ses disciplines, la grammaire est apprise par analogie, « il est impossible de parler une langue étrangère si l'on doit penser tout le temps à la construction et aux règles. »

¹ Christian PURREN, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, 1988, pp.16-17.

D'autre part, **Ch. Puren** ajoutait que « *savoir une règle de grammaire, c'est non pas pouvoir la formuler, mais être capable de l'appliquer avec un haut degré d'automatisme.* ».¹ Donc la démarche d'apprentissage adoptée est essentiellement inductive, en allant des cas particuliers aux généralisations sans passer par une explication des règles.

4.2.4. La méthodologie audio-visuelle (SGAV)

Appelée aussi méthodologie structuro-globale audio-visuelle, cette méthodologie s'est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son.

Pour l'apprentissage de la grammaire, elle prône une méthode inductive et ce, en se basant sur l'observation du fonctionnement du discours en situation, et sur leur réemploi dans d'autres contextes en ce sens que « le seul but de toute pratique grammaticale est de permettre aux apprenants de comprendre et de s'exprimer à leur tour en situation. »

Cependant dans cette méthode essentiellement fondée sur la psychologie behavioriste et la linguistique structurale, l'apprenant acquiert des structures de façon mécanique par des exercices de répétition, « (...) aucune description grammaticales n'est proposée à l'apprenant après qu'il a été exposé aux nouvelles structures grammaticales. »

La grammaire est considérée ainsi comme, « (...) une composante essentielle d'une démarche d'apprentissage globale (c'est ce que souligne le mot globale dans structuro-globale audio-visuelle). »

4.2.5. L'approche communicative

C'est un terme de la didactique des langues correspondant à une vision de l'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Cette approche s'oppose aux visions précédentes s'attardant davantage sur la forme et la structure des langues que sur le contexte. Il est important d'étudier cette opposition au sein des théories linguistiques afin de mieux comprendre le concept d'approche communicative. L'enseignement de la langue étrangère est centré sur la communication parce qu'elle aide l'apprenant à communiquer dans une langue étrangère, en lui favorisant l'acquisition d'une compétence communicative.

¹ Christian Puren, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, 1988, p.302.

Selon **DELL HYMES**, la compétence de communication est mise en place à partir de la notion de compétence linguistique. A ce propos il écrit : « *pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social.* »¹

L'objectif premier de l'approche communicative étant de transformer la classe en un lieu de communication et d'interactions, s'est directement inspiré du fait que les dimensions sociologiques et culturelles ne sauraient être dissociées des aspects linguistiques (**Pothier, 2003 p 31**).

4.2.5.1. Les grandes orientations de l'approche communicative²

F.DEBYSER cité par **MARTINEZ** propose de voir quatre grandes orientations dans l'approche communicative :

- **Le retour au sens** : l'approche communicative effectue un recentrage sur le sens. Dans les programmes, sens et syntaxe sont liés. On traite un point de syntaxe en fonction de sa pertinence par rapport à l'acte de parole envisagé.
- **La centration sur l'apprenant** : « l'élève est acteur principal de son apprentissage » et « le sujet actif et impliqué de la communication ».
Selon (**Henri HOLEC, 1991**), la centration sur l'apprenant signifie notamment qu'on doit tenir compte des besoins de celui-ci, de ses motivations, et travailler de façon à l'amener vers l'autonomie, c'est-à-dire lui « apprendre à apprendre ».
- **Les activités interactives** : c'est l'utilisation des exercices de communications, et moins d'exercices formels fondés sur le principe que, c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer.
- **La prise en charge des aspects sociaux** : Les objectifs de la leçon sont décrits plutôt en termes de savoir faire qu'en termes de savoirs dans un contexte bien précis.

¹ Christian PURREN, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, 1988, p.372.

² François DEBYSER, cité par Pierre MARTINEZ, La didactique des langues étrangères, Paris, 1998, p.74.

4.3. Les démarches de l'activité grammaticale en FLE

4.3.1. Les exercices structuraux¹

La typologie des exercices structuraux comprend: exercices de répétition, exercices de substitution, exercices de transformation, exercices question-réponse, exercices de jonction.

On appelle exercice structural, un exercice « ayant pour but de faire acquérir la maîtrise d'une structure linguistique par la manipulation systématique de cette structure dans une série de phrases construites sur un modèle posé au début de l'exercice.

Cette manipulation consiste à substituer ou à transformer un certain nombre d'éléments de la phrase de départ et résulte de la réponse de l'enseigné à un stimulus de l'enseignant.»²

L'objectif des exercices structuraux est de faire acquérir la maîtrise d'une structure morphosyntaxique par le développement d'automatismes, de réflexes à partir d'un modèle proposé.

Exemple d'exercice structural consacré à l'étude du subjonctif :

Il aimerait bien que Paul les accompagne > il aimerait bien que tu (vous, nous) ...

Ma mère veut que nous jouions dehors > Ma mère veut que tu, elle, nous, vous ...

Le professeur nous demande : « Est-ce que vous allez la bibliothèque ? » > Le professeur nous demande si nous allons à la bibliothèque.

a) L'articulation des leçons dans l'exercice structural

- 1) Dialogue semi-libre :** bref échange maître - élève sur le mode d'une conversation motivée (variantes : jeu de marionnettes, par exemple ou l'on s'efforcera de :
 - faire naître l'intérêt des élèves à la prise de parole
 - faire surgir la réalité grammaticale que l'on désire travailler.
- 2) Systématisation (orale) :** batterie d'exercices intensément conduits, où chaque enfant devra nécessairement intervenir.

¹ Jean-Pierre CUQ, Une interprétation à la didactique de la grammaire en français langue étrangère, Didier/Hatier, Paris, 1996, p.86.

² Robert GALISSON et Daniel COSTE, Dictionnaire de la didactique des langues, Paris, Hachette, 1976, 519.

- 3) **Prolongement écrit** : très court (sauf s'il s'agit d'une batterie d'exercices qui tient alors lieu d'une séance complète).

4.3.2. Les exercices de reconnaissance ou de repérage

- **Activités d'identification, et de reconnaissance des principales catégories morphologiques** (nom, adjectif, préposition, pronoms etc.).

Exemple : relevez, soulignez, encadrer...dans un texte les substantifs (adjectifs, adverbes etc.)

- **Remise en ordre** : Activités sur l'ordre des éléments de la phrase (sujet-verbe compléments)

Exemple : chat/le/mange/souris/la > le chat mange la souris.

- **Transformation** : Transposition style direct > indirect : Aimez-vous la lecture ? >> Il me demande si j'aime la lecture.

Transformation de deux indépendantes en une phrase complexe: Il pleut ; je ne sors pas >> Je ne sors pas parce qu'il pleut.

-Relative /adjectif : qui ne peut être battu> imbattable

- Adjectif/relative : charmant>qui a du charme

- **Pronominalisation** : Croyez-vous que notre groupe gagnera en endurance ?> oui, je le crois.

- **Transposition** : De personne : réécrire une phrase en modifiant le sujet : il chante > nous, vous...

De temps : il chante> il chantait.

4.3.3. Exercices d'enrichissement ou de réduction

- **Enrichissement** : à partir d'un noyau (sujet-verbe), on invite les élèves à enrichir la phrase.

Exemple : le menuisier travaille > (en chantant) (tous les jours)

- **Réduction** : A partir de phrases longues, faire retrouver les éléments fondamentaux (éléments non supprimables).

Exemples : *Quand le soleil se couche derrière les monts acérés des Cévennes, il pense très fort à sa mère* > *il pense à sa mère*.

- **Analyse logique** : Exercice traditionnel qui porte sur la distinction entre la principale et subordonnées.

4.3.4.. Les exercices d'appariement et de classement

Les apprenants doivent trouver les réponses correspondantes aux questions posées dans le désordre. **Exemple** : Faire correspondre dans une série de verbes et de sujets, le couple sujet /verbe ; les élèves sont invités à relier par une flèche le pronom sujet au verbe, exemple :

Je chantons

Nous chantez

Vous chante

Ces exercices sont aussi appelés "exercices de fléchage".

4.3.5. Les exercices lacunaires

Ces types d'exercices (de lexique ou de grammaire) sont appelés aussi «exercices à trous» exercices de réemploi phrastique, ils portent essentiellement sur la réutilisation, le réinvestissement des savoirs (d'ordre lexical) acquis.

Exemple :-Réemployez dans une phrase les termes x, y, z.

- Complétez par le relatif, la préposition, l'article, le possessif qui ...

-Mettez le verbe entre parenthèses au temps convenable (exercices portant la généralisation sur la concordance de temps; l'accord du participe passé).

4.3.6. Les Q.C.M (questionnaire à choix multiple)

La technique du Q.C.M, est utilisée notamment en évaluation, compréhension de l'énoncé. le Q.C.M. permet de vérifier la compréhension globale d'un sens et d'évaluer la richesse lexicale de l'élève (travail sur la synonymie, recherche de l'intrus).

Le Q.C.M. peut comporter deux, trois choix de type « vrai », « faux », « pour », « contre ».

Exemples : « *La ratification de l'accord de Vienne est reportée* » :

a: *diffusée*

b: *ajournée*

c: *annulée*

d: *refusée*

Vous ne comprenez pas les explications du professeur. Vous lui dites :

a: *Je n'avais pas compris.*

b : *Quelle heure est- t-il ?*

c: *je n'ai pas compris.*

d : *Je comprendrai mieux.*

Entourez la lettre de la réponse choisie.

4.3.7. Les jeux de rôle

Les jeux de rôle représentent une « activité » vs « exercice »: Ils doivent viser le réinvestissement des acquis (grammaticaux, lexicaux, socioculturels et pragmatiques) en situation stimulée. Ils visent à vérifier non seulement l'acquisition, mais aussi l'appropriation.

La pratique des jeux de rôles doit s'organiser autour d'actes de parole (féliciter, blâmer, encourager, promettre, refuser, inviter etc.).

On distingue, les jeux de rôle avec et sans canevas :

Le canevas peut être proposé par le professeur ou négocié avec les apprenants.¹

Exemple :

A et B marchent ensemble dans la rue et rencontrent C.

A salue et C répond au salut.

B demande à A qui est C.

A répond.

B demande quel travail il fait.

A répond.

B fait un commentaire.

A répond au commentaire.

On suggère les rôles suivants pour A, B et C : deux lycéens, un employé, un professeur, un étudiant étranger, une secrétaire...etc.

5. Conclusion

Dans ce premier chapitre nous avons essayé de développer la notion de l'erreur qui est considéré par les méthodologies d'enseignement récentes du fle, comme un phénomène naturel dans l'apprentissage, et comme élément faisant partie de l'acte pédagogique, et nous avons aussi donné l'importance à la grammaire qui s'avère très utile pour s'approprier une langue ,et acquérir par conséquent des compétences indésirables en vue d'une bonne maîtrise de la langue, sachant qu'une utilisation correcte de la grammaire est un aspect en communication, et qui pourrait mener nos apprenants à améliorer leurs expressions écrites.

¹ Henri BESSE, Rémy PORQUIER, Grammaire et didactique des langues, Didier, Paris, 1991, pp.172-173.

Chapitre II :
L'adjectif
et son
fonctionnement.

1. Introduction

La grammaire est une partie indispensable dans le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Les règles grammaticales et syntaxiques permettent aux apprenants de disposer non seulement d'un savoir, mais aussi de communiquer plus facilement, de maîtriser bien la langue seconde. Il faut donc connaître les règles grammaticales, y compris celles de l'emploi de l'adjectif et ses différentes fonctions.

Avant d'entamer le fonctionnement de l'adjectif, nous trouvons utile de présenter quelques généralités sur ce dernier, et donner certaines définitions concernant cette partie du discours.

2. L'adjectif qualificatif et son fonctionnement

2.1. Définitions

Etymologie : Le mot adjectif vient du latin "adjectivus" ; terme dérivé de "adjectum".

D'après **Marie –Hélène. CHRISTENSEN**, l'adjectif par « son étymologie latine », signifie « qui s'ajoute », il s'ajoute au nom dans le but de le qualifier, ou de le déterminer.

Plusieurs auteurs proposent des définitions de l'adjectif. Parmi celles ci, figurent celles de, **Jean- DUBOIS et Herald-WEINRICH...**

Selon **J.DUBOIS** « *La grammaire définit l'adjectif comme le mot qui est joint au nom, pour exprimer la qualité d'un objet, d'un être, ou d'une notion désignée par le nom (adjectif qualificatif) ; ou bien pour permettre à ce nom d'être actualisé dans une phrase (adjectif déterminatif) »*.¹

Selon **H.WEINRICH** « *l'adjectif forme à côté du verbe et du nom la troisième classe de lexèmes, Il sert à déterminer un nom auquel il s'accorde en genre et en nombre »*.²

2.2.Les types d'adjectifs

Selon les définitions proposées par les auteurs cités, à savoir J.DUBOIS et H.WEINRICH, on distingue deux types d'adjectifs :

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, Larousse, Orthographe, 1994, p.16.

² Harald WEINRICH, Grammaire textuelle du français, Didier/Hatier, Paris, 1989, p.271.

2.2.1. L'adjectif qualificatif

Est un mot variable, indiquant une qualité d'un être ou d'une chose (désignés par un nom ou un pronom). Il peut varier de forme selon son genre et son nombre.¹

Jean-Claude CHEVALIER le définit comme suit : « *l'adjectif qualificatif désigne une qualité attachée à la substance.* ».²

Exemples : - Une **belle** fille.

- De **petits** villages.

- Cela est **inutile**.

2.2.2. L'adjectif déterminatif

Selon J.DUBOIS, c'est un mot variable, qui indique le genre et le nombre en donnant une détermination plus au moins précise. (J.DUBOIS et R.LAGANE)

Exemples : - La **fenêtre** est ouverte.

- J'**adore** ces **teintes**.

2.3. Les fonctions de l'adjectif

L'adjectif qualificatif peut avoir, une fois mis en contexte, des fonctions différentes. Nous les présenterons ainsi :

2.3.1. L'attribut³

Le plus souvent l'attribut est attribut du sujet, l'adjectif qualificatif peut aussi être **attribut du complément d'objet direct (COD)**. C'est par le verbe que cet adjectif va donner une qualité au sujet. En tant qu'attribut, l'adjectif qualificatif fait partie du groupe verbal. Il devient alors un élément indispensable de la phrase.

¹Jean DUBOIS et René LAGANE, Larousse, Grammaire, 2009, p.33.

²Jean-Claude CHEVALIER et Claire-Blanche BENVENISTE, Grammaire du français contemporain, Larousse, Paris, 1987, p.190.

³www.lebienparler.com.

Les verbes copules qui introduisent l'attribut :

Ils sont en nombre limité, ils désignent l'état de quelque chose ou de quelqu'un :

- Etre, devenir, paraître, sembler, demeurer, avoir l'air, passer pour, naître, vivre, mourir, etc...

Il se place après le verbe avec lequel il forme le groupe verbal.

On peut aussi placer l'attribut avant le verbe pour mettre en relief l'adjectif qualificatif.

Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet ou le complément d'objet direct (COD) auquel il se rapporte.

D'autres mots autres que l'adjectif qualificatif peuvent occuper la fonction d'attribut du sujet :

- Un nom ou groupe nominal.
- Un pronom.
- Un infinitif.
- Une proposition.

Exemple : *sa robe est belle. L'adjectif qualificatif belle est attribut du sujet sa robe.*

- *Il est grand, mais il aime les pantalons courts. L'adjectif qualificatif grand est l'attribut du sujet Il.*
- *Je serai prêt. Sujet (Je) + verbe d'état (serai) + attribut du sujet (prêt).*
- *Cette formation était plaisante. **Plaisante** était cette formation.*
L'attribut du sujet plaisante peut se placer après ou avant le verbe et forme avec lui le groupe verbal.

2.3.2. Epithète

Il ne peut pas être séparé du nom auquel il se rapporte, ni par un complément du nom ni par une subordonnée relative.

Il apporte au nom une caractéristique sans l'intermédiaire d'un verbe.

Il se différencie donc de l'attribut.

L'épithète n'est pas indispensable dans la construction d'une phrase.

Il est placé en général à côté du nom auquel il se rapporte.

La fonction du nom importe peu, l'épithète est toujours possible.

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

S'il est participe présent il se comporte comme un adjectif qualificatif, on l'appelle adjectif participe, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Il faut donc le différencier du participe présent suivi par un complément de verbe, qui lui ne s'accorde jamais.

Selon la notion des épithètes, certains vont se placer avant le nom, certains après et d'autres acceptent les deux positions.

Parfois le changement de place entraîne un changement de sens.

Lorsque deux épithètes sont présents pour qualifier un nom, on peut utiliser la conjonction de coordination et, ou, la virgule s'il y en a plus de deux.

Exemple :

- *La **sublime** Laure-Yvonne a appelé son fils.*

On peut se passer de l'épithète La sublime dans la phrase

- *Lydia a demandé à son fils **aîné** de venir.*

Aîné épithète du nom fils.

- *La **grande** pièce était fermée.*

Grande épithète du nom pièce.

- *La pièce était fermée par une chaise cassée.*

Épithète cassée d'un complément d'agent une chaise.

- *Les personnes, achetant des fruits et légumes, arrivèrent tout près de moi avec une mine rageante.*

Le participe présent achetant est suivi par un complément de verbe des fruits et légumes, il ne s'accorde pas avec Les personnes.

L'adjectif qualificatif rageante peut être remplacé par n'importe quel autre adjectif qualificatif, il s'accorde donc.

Ainsi le premier mot se terminant par **ant** est un participe présent, le second est un adjectif qualificatif.

2.3.3. Apposé

L'adjectif en fonction d'apposé (ou apposé) est séparé du nom, ou du pronom, qualifié par une virgule.

Exemple : *-**Conquérantes**, les vagues montaient à l'assaut des rochers escarpés.*

Remarque : Une apposé peut être placée indifféremment avant ou après le nom qualifié.

Exemple : *-Les vagues, **conquérantes**, montaient à l'assaut des rochers escarpés.*

- Elle a une valeur circonstancielle et exprime selon le cas la manière, la cause, l'opposition... Elle a très souvent une valeur explicative.

2.4. La place de l'adjectif

Les places de l'adjectif qualificatif sont déterminées par plusieurs facteurs préétablis par les propriétés de leur classe grammaticales.

2.4.1. Les adjectifs antéposés

Plusieurs adjectifs qualificatifs sont antéposés. Ils sont déterminés par plusieurs critères. A cet effet, **R-LAGANE** dit ceci : « *Il existe une liste illimitée d'adjectifs qui sont*

ordinairement placé avant le nom (antéposés) ; ces adjectifs n'ont le plus souvent qu'une ou deux syllabes : *beau, grand ...etc.* ».¹

Tel que définis par **R.LAGANE** les adjectifs monosyllabiques ou bi syllabiques sont souvent antéposés au nom ; toute chose que précisent **R-L.WAGNER et J.PINCHON**, en disant que « *lorsqu'un adjectif monosyllabique détermine un substantif polysyllabique, on le place avant lui* »²

Exemple : -Un *petit* effort.

-Une *grande* promesse.

2.4.2. Les adjectifs postposés

Généralement, dans la langue française sont nombreux les adjectifs qualificatifs qui demeurent postposés, à savoir, placés après le nom.

Exemple : -Un homme *courageux*.

- Un élève *studieux*.

2.5. L'accord des adjectifs

2.5.1. Accord des adjectifs au féminin³

En français, en règle générale, les adjectifs qualificatifs féminins prennent un **e** lorsque cet adjectif qualificatif existe au masculin sans **e**.

Si un adjectif qualificatif masculin se termine déjà par un **e**, alors le féminin a la même forme que le masculin.

Les adjectifs qualificatifs masculins se terminant par **on, ien, el, ul**, ou **eil** doublent leur consonne finale au féminin, **par exemple :**

¹ R.LAGANE, Difficultés grammaticales, Paris, Larousse, 2011, p .7.

² Robert-Léon WAGNER et Jacqueline PINCHON, Grammaire du français classique et contemporain, Hachette, Paris, 1991, p.158.

³ www.lebienparler.com.

- *bon* devient *bonne*
- *cornélien* devient *cornélienne*
- *ponctuel* devient *ponctuelle*
- *nul* devient *nulle*
- *pareil* devient *pareille*

Les adjectifs qualificatifs masculins se terminant par **er**, leur féminin se transforment en **ère**. **Exemple** : *léger* devient *légère*.

Les adjectifs qualificatifs masculins se terminant par **f**, leur féminin se transforment en **ve**. **Exemple** : *veuf* devient *veuve*.

Les adjectifs qualificatifs masculins se terminant par **eau**, leur féminin se transforme en **elle**. **Exemple** : *nouveau* devient *nouvelle*.

Les adjectifs qualificatifs masculins se terminant par **ou**, leur féminin se transforment en **olle**. **Exemple** : *mou* devient *molle*.

Pour tous les autres adjectifs qualificatifs masculins ayant une terminaison différente que celles précitées, il faut y regarder au cas par cas.

En effet, si un adjectif qualificatif masculin se termine par **et**, **ot**, **s** ou **x**, le féminin peut varier d'un mot à l'autre.

Dans ce cas, seul le dictionnaire pourra nous révéler la bonne orthographe !
Par ailleurs, certains adjectifs qualificatifs masculins subissent, au féminin, une transformation plus importante :

- *absous* devient *absoute*
- *esquimau* devient *esquimaude*
- *faux* devient *fausse*
- *franc* devient *franque* (lorsque l'on parle du peuple des Francs)
- *hébreu* devient *hébraïque*
- *malin* devient *maligne*
- *pâlot* devient *pâlotte*
- *tiers* devient *tierce* ;etc...

2.5.2. Accord des adjectifs au pluriel

En règle générale, tous les adjectifs qualificatifs prennent un **s** pour marquer leur pluriel. **Exemple** : *Ses pantalons étaient plus **grands** que ceux de Louis.*

Si l'adjectif qualificatif a déjà un **s** ou un **x** comme lettre finale, alors la forme de son pluriel ne changera pas.

Exemple : *Ses pantalons étaient plus **doux** que ceux de Louis.*

Si l'adjectif qualificatif se termine par **al**, son pluriel aura une terminaison en **aux** sauf les exceptions ci-dessous :

- *bancal* devient *bancals*
- *fatal* devient *fatals*
- *glacial* devient *glacials*
- *idéal* devient *idéals* ou *idéaux*
- *natal* devient *natals*
- *naval* devient *navals*

2.5.3. Accord des adjectifs composés

La situation est différente selon que les adjectifs composés sont :

- Deux adjectifs qualificatifs (les deux s'accordent en genre et en nombre).

Exemple : *Lionel adore les saveurs **aigres-douces**.*

- Un nom de couleur et un adjectif qualificatif (invariable).

Exemple : *Julien aime les vestes **bleu pâle**.*

- Un nom de couleur et un autre nom (invariable).

Exemple : *Martine a toujours eu des voitures **rouge sang**.*

- Un nom invariable et un adjectif qualificatif (seul l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre), **exemple** : *Suzie choisit **l'avant-dernière** place.*

L'adjectif qualificatif composé d'un nom invariable avant et d'un adjectif qualificatif

dernière voit seulement l'accord en genre et en nombre avec l'adjectif qualificatif qui le compose dernière.

2.5.4. Accord des adjectifs de couleur ¹

Les adjectifs de couleur comme **blanc, bleu, brun écarlate, gris, jaune, noir, pourpre, rose, rouge, vert, violet, etc.** Suivent la règle générale des adjectifs.ils s'accordent en genre et en nombre avec le non auquel ils se rapportent.

Exemples : - Elle porte une robe **blanche**.

-Ils sont **verts** de rage.

Les noms employés comme adjectifs de couleurs sont invariables en nombre et en genre,
Exemples : -Des yeux **marron, noisette**.

-Des serviettes **orange, grenat, chocolat**.

Ce sont en particulier les noms de fruits, de fleurs, etc.

Exemples : Amarante, crème, marron, paille/ Bistre, fraise, noisette, pêche /Cerise, framboise, orange, prune.

Les adjectifs de couleur composés, avec ou sans trait d'union, formés de deux adjectifs de couleurs ou d'un adjectif de couleur et d'un autre mot comme « clair », « foncé », « fer », etc. Sont invariables.

Exemples : -Des rideaux **jaune paille**.

-Une jupe **bleu marin, bleu foncé, bleu clair**.

-Des costumes **bleu-noir, blanc cassé**.

Remarque : Il ne faut pas confondre avec l'adjectif le nom désignant une couleur, qui est du masculin et prend la marque du pluriel.

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, Larousse, Orthographe, 1995.pp.61-62.

Exemple : Des rubans *turquoises*.

Ici l'adjectif est invariable, issu d'un non féminin « une turquoise».

Des turquoises dégradés, du plus foncé au plus clair, ici le mot « turquoise» est un nom de couleur, masculin, variable.

Remarque: Le mot suivant le nom « couleur» reste invariable

Exemple : Une chemise couleur chair ; des chemises couleur café.

2.5.5. Accord des adjectifs qualificatifs

a) Accord avec un nom ¹

Les adjectifs qualificatifs, épithètes, attributs, ou apposés, s'accordent en genre et en nombre avec le ou le pronom auquel il se rapporte.

Exemples :-*Une vieille maison délabrée*

-Elle est très fière de son fils

- Une profession intéressante et lucrative.

Remarque : Il ne faut pas confondre l'adjectif épithète du complément et l'adjectif épithète du nom principale.

Exemples :-*Un tas de branches assez haut pour protéger contre le vent* (c'est le tas qui est haut)

-Un tas de branches trop grandes pour être mises dans la cheminée (ce sont les branches qui sont grandes)

Cas particuliers

- Avec **avoir l'air**, l'adjectif s'accorde avec « air » si on peut ajouter l'article indéfini (avoir un air)

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, Larousse, Orthographe, 1995.pp.57-59.

Exemples : *Elle a l'air heureux, détendu* (Elle a un air heureux, détendu)

- Après **des plus, des moins, des mieux**, l'adjectif se met au pluriel et s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

Exemples : *-Cette question est des moins délicates.*

-Cette nuit a été des plus agitées chez le malade.

-Un exposé des mieux écrits que je connaisse.

Remarque : Quelquefois, « des plus », « des moins » « des mieux » sont équivalents à des adverbes de quantité (indiquant un très haut degré : « extrêmement », très peu) et l'adjectif peut s'accorder en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte (il peut donc être singulier).

Exemple : *Cet homme n'est pas vraiment des plus loyal* (il n'est pas loyal du tout).

Lorsque le nom auquel se rapporte l'adjectif est un infinitif, une proposition ou un pronom neutre, il reste au masculin singulier.

Exemple : *-Plonger de cette hauteur est des plus dangereux.*

-C'est des plus désagréable.

- **Des meilleurs** s'accorde en genre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : *Cette phrase n'est pas des meilleures.*

- **Pareil**, dans « sans pareil » s'accorde en genre et nombre; il n'est toutefois pas interdit d'employer le masculin singulier au lieu du masculin pluriel.

Exemples : *-Une joie sans pareille.*

- Des films sans pareils ou sans pareil (sans rien pareil).

- Avec **une sorte de, une espèce de**, etc., suivis d'un nom complément, l'adjectif s'accorde avec ce complément.

Exemples : -C'est *une espèce de* véhicule étonnant.

-*Une sorte de* fou, *Prêt à tout*.

- Avec des titres, comme « Sa majesté », « Son altesse », « Son Eminence », etc., suivis d'un nom apposé, l'adjectif attribut s'accorde avec ce nom apposé ; quand les titres sont employés seuls, l'adjectif s'accorde normalement avec le nom désignant le titre.

Exemples : -**Sa majesté** le roi est satisfait de vous.

-**Sa majesté** est satisfaite.

b) Accord avec un pronom¹

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec les personnes représentées par les pronoms.

Exemples : -*Je suis heureux* (un homme qui parle)

-*Je suis heureuse* (une femme qui parle)

-*Nous sommes partis en vacances* (ma femme, les enfants et moi)

- « **Nous** » de majesté ou de modestie, « **vous** » de politesse

Lorsque **nous** et **vous** représentent en réalité une seule personne (« nous » de majesté, « vous » de politesse) l'adjectif ou le participe s'accordent selon le genre de la personne représentée par ce pronom et sont au singulier.

Exemples : -*Nous n'avons pas encore été contacté/contactée*

-*Vous êtes savant/savante*.

c) Le pronom « on »

Le pronom indéfini **on** est masculin singulier.

Exemples :- **On** a été surpris par la nouvelle.

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, Larousse, Orthographe, 1995.pp.59-60.

-On était content.

Lorsque « on » se substitue à « nous » ou qu'il s'agit de plusieurs personnes, le verbe reste au singulier, mais l'attribut ou le participe passé avec être peuvent se mettre au pluriel.

Exemples : *-On s'est perdus de vue depuis sept ans.*

-On est tous les deux contents de vous savoir guéri.

- **Les autres pronoms indéfinis¹**

Les pronoms **quelque chose, rien, pas grand- chose, autre chose, personne, tout le monde** sont masculins singuliers ; l'adjectif ou le participe passé qui s'y rapportent sont donc au masculin singulier.

Exemples : *-Rien n'est sûr ou il n'y a rien de sûr à l'heure actuelle.*

-Quelque chose est mystérieux, il ya quelque chose de mystérieux.

-Personne n'est content, il n'y a personne de content parmi vous.

-Tout le monde est content.

*-Il n'y a pas **grand-chose** de nouveau.*

2.5.6. Accord avec des noms coordonnés ou juxtaposés²

Si l'adjectif, épithète ou attribut, se rapporte à deux ou plusieurs noms, coordonnés par « et » ou juxtaposés, et de même genre, il se met au même genre que ces noms.

Exemple : *Elle porte une jupe et une veste neuves.*

Si les noms sont de genres différents, l'adjectif se met au masculin pluriel.

Exemple : *Elle porte une jupe et un corsage neufs.*

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, Larousse, Orthographe, 1995.p.60.

² Ibid.

Cas particuliers

- Si l'adjectif se rapporte à un seul des noms, coordonnés ou juxtaposés, il s'accorde avec ce dernier.

Exemple : *A la réunion, elle portait ses bottes et un manteau neuf.*

- Si les noms coordonnés ou juxtaposés sont synonymes (ont à peu près le même sens), l'adjectif s'accorde avec le dernier.

Exemple : *Il a montré un acharnement, une ténacité peu commune.*

- Si les noms sont coordonnés par « ou », l'adjectif épithète s'accorde avec le nom le plus proche.

Exemple : *Il montre un parti pris ou une hostilité surprenante.*

- Plusieurs adjectifs épithètes au singulier peuvent se rapporter au même nom pluriel.

Exemples : *-Les minorités noire et métisse.*

-Les langues française et anglaise.

2.5.7. Accord avec un nom collectif ou un adverbe de quantité ¹

L'adjectif épithète ou attribut s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'un nom collectif (« une masse de », « une foule de », etc.) d'un adverbe de quantité ou d'une expression équivalente (« beaucoup de », « trop de », « peu de », « la plupart de », etc.

Exemples : *-Une foule de gens égoïstes.*

-La plupart de ses amis étaient sincères.

-Trop de précipitation est dangereux.

-Quantité de gens seront contents.

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, Larousse, Orthographe, 1995.p.61.

Remarque : Avec un adverbe de quantité, lorsque l'accent est mis sur la quantité elle-même, l'accord se fait au masculin singulier.

Exemple : *Trop* de prudence peut être dangereux.

- Avec un nom collectif précédé de l'article défini ou de l'adjectif possessif ou démonstratif, l'adjectif s'accorde avec le nom collectif.

Exemple : *Cette foule* d'enfant était joyeuses.

- Lorsque l'adjectif se rapporte à un nom de fraction singulier (« la moitié », « une partie », « un tiers ») suivi d'un complément, il s'accorde avec le nom de fraction ou avec le complément.

Exemple : *La moitié* du terrain est boueux /boueuse.

Avec un nom de fraction au pluriel, l'adjectif est au pluriel.

Exemple : *Les trois quarts* du terrain sont humides.

2.5.8. Accord des adjectifs employés comme adverbe, préposition ou préfixe¹

L'adjectif qualificatif employé comme adverbe, préposition ou préfixe reste invariable en genre et en nombre. Ainsi :

Court est adverbe est invariable dans les expressions « demeurer, rester court»

Exemple : Elle est **demeurée court**.

Fort, droit, haut, cher sont adverbes et invariables.

Exemples :-*Il parle fort*

*-Il marche **droit***

*-L'avion monte **haut**.*

*-Ces vêtements coutent **cher**.*

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, 1995.p.62.

Plein, adverbe placé avant le nom, est invariable.

Exemple : *Ils en ont **plein** les poches.*

Possible, est adverbe et invariable avec « le plus de », « le moins de ».

Exemple : *-Ramassez le plus de fruits **possible**.*

*-Faites le moins d'erreurs **possible**.*

Cas particuliers.

- **Bien, mal**, invariables comme adverbes, restent invariables comme adjectifs.

Exemples :-*Des gens **bien**, Une histoire pas **mal*** (adj. Invariables)

*-Des histoires **bien, mal** racontées* (adverbe)

- **Demi**, placé avant le nom, est un préfixe invariable comme **mi**.

Exemples :-*Une **demi**-heure.*

*-Une **demi**-douzaine.*

*-Avoir de l'eau jusqu'à **mi** jambes.*

Placé après le nom dans « et demi » « demi » est variable en genre (toujours au singulier)

Exemple :-*Trois heures et **demi**.*

*-Deux jours et **demi**.*

- **Feu** est invariable avant le groupe du nom, variable entre l'article et le nom.

Exemple : ***Feu** la reine ; la **feu** reine ; les **feus** rois.*

- **Nouveau, frais, grand, large, bon**, précédant des adjectifs ou des participes, s'accordent en genre et en nombre.

Exemples : -Les **nouveaux** mariés//La **nouvelle** venue.

-Des roses **fraîches**.

-Les **larges** ouverts, une fenêtre **grande** ouverte.

-Ils sont arrivés **bons** premiers.

Cependant, dans le nom « nouveau –né » (avec un trait d'union), « nouveau » reste invariable.

Exemple : Un nouveau –né //Des nouveau-nés //Des nouveaux nées.

➤ **Rapide** et **ivre** sont des adjectifs et s'accordent dans « raide mort », « ivre mort »

Exemples : -Ils sont tombés raides morts.

-Elles étaient ivres mortes.

2.5.9. L'accord de l'adjectif verbal¹

L'adjectif verbal en **-ant**, épithète ou attribut, varie en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : Voici une nouvelle **surprenante** et très grave. (propre à surprendre)

Remarque : Il ne faut pas confondre l'adjectif verbal avec le participe présent, forme verbale, suivi de complément, qui reste invariable.

Exemple : **Sentant** l'adversaire faiblir, ils en ont profité. (Comme ils sentaient...)

Comment reconnaître un adjectif verbal ?

Il est toujours adjectif verbal et variable la forme en –ant :

➤ à laquelle on peut substituer un adjectif qualificatif.

Exemple : Elle était **ravissante** avec sa robe bleue (très belle)

➤ Coordonnée à un adjectif qualificatif.

¹ Jean DUBOIS et Claude KANNAS, Larousse, Orthographe, 1995.pp.68-69.

Exemple : *Il remporta des succès éclatants et inattendus.*

- Procédée d'un adverbe de quantité « très peu », « trop », « assez », « bien fort », ou précédée d'un adverbe de temps.

Exemples :-*Ce sont des enfants très obéissants.*

-Une femme toujours souriante.

2.6. Les adjectifs comparatifs¹

a) Comparatif d'infériorité

Pour utiliser un comparatif d'infériorité il faut :

- Deux mots à comparer.
- Un ou plusieurs adjectifs qualificatifs.
- Une expression de la forme **moins... que.**

Ainsi on peut comparer ces deux mots avec le ou les adjectifs qualificatifs à l'aide de l'expression moins... que.

Exemples : *Ce livre est moins facile à lire que celui-là.*

Le mot livre est comparé au mot celui-là à l'aide du comparatif d'infériorité **moins... que.**

La facilité de lecture du premier livre est donc **moins** importante **que** celle du second.

L'histoire de sa vie est moins belle que tourmentée.

Ici on compare les deux adjectifs belle et tourmentée et on en conclue que sa vie a eu moins de beauté que de tourments.

b) Comparatif d'égalité

Pour utiliser un comparatif d'égalité il faut :

- Deux mots à comparer.
- Un ou plusieurs adjectifs qualificatifs.

¹ www.lebienparler.com.

- Une expression de la forme **aussi... que** ou **autant... que**.

Ainsi on peut comparer ces deux mots avec le ou les adjectifs qualificatifs à l'aide de l'expression **aussi... que** ou **autant... que**.

Exemples : *Ce livre est **aussi** facile à lire **que** celui-là.*

Le mot livre est comparé au mot celui-là à l'aide du comparatif d'égalité **aussi... que**. La facilité du premier livre est donc aussi importante que celle du second.

*L'histoire de sa vie est **aussi** belle **que** tourmentée.*

Ici on compare les deux adjectifs belle et tourmentée et on en conclut que sa vie a autant de beauté que de tourments.

- **Comparatif de supériorité**

Pour utiliser un comparatif de supériorité il faut :

- deux mots à comparer.
- un ou plusieurs adjectifs qualificatifs.
- Une expression de la forme **plus... que**.

Ainsi on peut comparer ces deux mots avec le ou les adjectifs qualificatifs à l'aide de l'expression **plus... que**.

Remarque : Le terme « supériorité » ne signifie pas de meilleure qualité ! Mais il s'agit du niveau d'intensité et pas d'un niveau de valeur positive.

Exemple : *Ce livre est **plus** facile à lire **que** celui-là.*

Le mot livre est comparé au mot celui-là à l'aide du comparatif de supériorité **plus... que**. La facilité du premier livre est donc plus importante que celle du second.

*L'histoire de sa vie est **plus** belle **que** tourmentée.*

Ici on compare les deux adjectifs belle et tourmentée et on en conclut que sa vie à plus de beauté que de tourments.

*Jean est **plus** méchant **que** Julie.*

Ici on montre que Jean est d'une méchanceté plus importante que celle de Julie.

- **Comparatif irrégulier**

Certains comparatifs de supériorité sont irréguliers. Ils changent de forme, il en existe trois :

- *bon* qui devient *meilleur*.
- *mauvais* qui devient *pire*.
- *moins* qui devient *moindre*.

Ces adjectifs transformés sont déjà des comparatifs, il est donc interdit de les utiliser de nouveau à l'aide d'autres comparatifs. Ainsi il n'est pas correct de dire :

Plus meilleur, moins meilleur // Plus pire, moins pire // Plus moindre, moins moindre.

Exemples : *La fraise et l'ananas sont des fruits **meilleurs** en dessert qu'en entrée.*

Dans cette phrase, on dit que la fraise et l'ananas sont plus appréciés dans un cas que dans l'autre à l'aide du comparatif **meilleur**.

*Ce plat fut **pire que** le précédent.*

Comparaison à l'aide du comparatif **pire** du plat actuel au précédent.

*La difficulté pour déguster la langouste était **moindre que** celle du homard.*

La comparaison de la difficulté pour déguster un plat à un autre à l'aide du comparatif **moindre**.

- **Comparatif par la forme**

Pour former une phrase comparative, on peut utiliser un second terme pour la comparaison. Il s'agit d'un :

- Adjectif qualificatif
- Adverbe
- Groupe nominal prépositionnel
- nom

Il est également possible de former une phrase comparative lorsque le premier terme de comparaison est sous-entendu.

Il en va de même pour le second terme, qui peut être omis, lorsque bien sûr le premier est présent.

Exemple : *La nouvelle voiture est **plus** rapide **que** l'ancienne.*

La comparaison de la rapidité à l'aide de l'adjectif qualificatif « rapide » avec l'ancienne. On peut alors dire : *La nouvelle voiture est plus rapide.*

Car en supprimant « que l'ancienne » la phrase garde tout son sens, l'ancienne voiture est sous-entendue.

*Serge est **plus** agréable **que** naguère.*

Le premier terme (maintenant) est sous-entendu.

On aurait pu dire : *Serge est plus agréable maintenant que naguère.*

- **Superlatif absolu**

On déduit par expérience ou par exagération qu'une personne ou une chose a atteint un niveau important dans un domaine.

Il n'est donc nul besoin de comparer cette personne ou cette chose à d'autres, car il n'y a pas mieux.

Il s'agit alors d'un superlatif absolu.

Exemple : *Ce magasin est **le meilleur** !*

On déduit par expérience ou par exagération que ce magasin a plus de valeur que les autres magasins.

- **Superlatif relatif avec préposition**

Il est possible de comparer à l'intérieur d'un groupe (de personnes, de choses, etc.) les éléments qui ont un degré plus ou moins élevé par rapport aux autres.

Pour comparer à l'aide d'un superlatif relatif, il faut utiliser à la suite de ce dernier une préposition comme :de, des, du, etc.

La personne ou chose à comparer se situe donc après la préposition.

Exemples : *L'ordinateur est l'une des **inventions les plus** importantes du siècle dernier.*
On compare les inventions entre-elles, et il en ressort que certaines sont plus importantes que d'autres, dont l'ordinateur.

Exemple : *Le froid est la **moins** agréable des sensations.*

On compare les sensations entre-elles, et il en ressort que le froid est la moins agréable de toutes.

- **Superlatif relatif sans préposition**

Si l'ensemble des éléments à comparer (personnes, choses, etc.) sont placés avant le comparatif, alors il n'y a pas besoin du mot **de**.

On parle alors d'un superlatif relatif sans préposition.

Exemples : *Léa a choisi la robe la plus belle.*

On déduit de cette phrase qu'il y a eu un comparatif entre toutes les robes et que Léa a choisi la plus belle de toutes.

La chose à comparer (la robe) est placée avant le comparatif la plus, donc on n'a pas besoin de la préposition de.

3. Conclusion

Dans ce second chapitre, nous avons mis en lumière la notion de l'adjectif qualificatif qui est une classe grammaticale importante, dont son fonctionnement est rigoureux.



PARTIE PRATIQUE

Chapitre III :
Outils
méthodologiques

1. Présentation générale des techniques utilisées

1.1. L'enquête par le questionnaire

L'enquête est une opération qui a pour but la découverte des faits et l'amélioration des connaissances, c'est un moyen le plus utilisé dans la recherche en sciences sociales. Selon Rodolf GHIGLIONE et Benjamin MATALON : « l'enquête est une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus et ce dans le but de généralisation ».

1.2. Le questionnaire

Le questionnaire est une démarche scientifique, un moyen de recueil d'informations au sujet d'une population ou d'un groupe de personnes. Elle est réalisée par l'interrogation systématique sur un objet donné. Le questionnaire nécessite une préparation précise, il permet de réunir des données quantitatives. Cette méthode de collecte des données constitue à la fois un moyen de communication et un outil de connaissance, il sert donc à confirmer ou infirmer la validité des hypothèses posées à l'initial du travail de recherche.

Pour notre travail, nous avons donc élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française qui se subdivise en deux parties : la première partie s'intéresse à la présentation de l'enseignant et la situation professionnelle (diplômes obtenus, nombre d'années d'expérience) et la deuxième à sa situation pédagogique (méthode d'enseignement, programme, difficultés rencontrées par les élèves). Nous avons distribué 3 questionnaires sur la totalité de 20 au niveau du CEM et pour le restes des questionnaires, nous étions obligées de les distribuer d'une manière informelle sur les autres enseignants qu'on connaît cause de l'absence d'autorisation au niveau de l'académie.

1.3.L'échantillon

D'une manière générale, l'échantillon est un sous ensemble de la population de base qui est interrogé après sélection lors d'une enquête, c'est un ensemble d'individus extrait d'une population aléatoire et pour assurer la fiabilité de cette extrapolation l'échantillon doit être représentatif.

Lors de notre enquête, nous avons sélectionné deux populations de bases : la première c'est les enseignants de la langue française auxquels on a distribué les questionnaires et la seconde c'est les élèves de la 4^{ème} année moyenne qui sont en nombre de 41 élèves qui sont menés à produire des rédactions qui portent sur la description d'un endroit ou d'un paysage.

On distingue selon R.GHIGLIONE et B.MATALON différentes méthodes d'échantillonnages :

1.3.1. L'échantillon représentatif

En principe, un échantillon est représentatif si les unités qui le constituent ont été choisies par un procédé tel que tous les membres de la population ont la même probabilité de faire partie de l'échantillon, c'est une sélection d'une partie de la population cible utilisée généralement pour tester la validité d'une opération promotionnelle. L'échantillon représentatif est défini par des règles statiques précises en fonction des taux de réponses observées sur l'échantillon.

1.3.2. l'échantillon aléatoire

Dit aléatoire ou statique tout échantillon qui s'obtient par un tirage au sort des individus d'une population à l'aide de listes exhaustives ou dans un sac de boule admettant tous les contenus de la population.

1.3.3. L'échantillon stratifié

C'est une méthode qui consiste à subdiviser d'abord la population en groupe homogène (strates), ensuite, extraire un échantillon aléatoire de chaque strate, cette méthode suppose la connaissance de la structure de la population.

1.3.4. L'échantillon par quotas

Cette méthode consiste à « obtenir une représentativité suffisante en cherchant à reproduire dans l'échantillon la distribution de certaines variables importantes, telle qu'elle existe dans la population à étudier ».

Ceci veut dire, pour que l'échantillon soit représentatif de la population, il faut que les deux (échantillon et population) prennent une ressemblance pour les dimensions considérées.

1.4.La production écrite

Pour mener à bien notre recherche, nous nous sommes référées à un sujet d'expression écrite, qui porte sur la description d'un endroit ou d'un paysage visité. Sujet conforme au programme de la 4^{ème} année moyenne dont les constituants de la description doivent être déjà acquis par les élèves.

Chapitre IV :
Interprétation des erreurs
Et vérification des
hypothèses

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Après le travail théorique, où on apporté quelque éclaircissements concernant les notions de l'erreur /faute, de la grammaire en fle, et de l'adjectif qualificatif, nous allons aborder la partie pratique qui consiste à analyser les copies des élèves de la 4eme année moyenne afin de relever toutes les erreurs liées à l'emploi de l'adjectif qualificatif, dans le but de les identifier et de déceler leurs origines.

1. Analyse et interprétation des erreurs

- **Le choix de test proposé**

Afin d'évaluer leurs compétences à manipuler l'adjectif qualificatif, nous avons proposé aux élèves un sujet de production écrite qui porte sur la description. Les rédactions doivent nous permettre d'apprécier la fréquence d'emploi de cette partie de langue. Le test a été déroulé en notre présence et la durée impartie pour l'épreuve est de 1h.

- **La production écrite :**

L'exercice est une production qui répond à la consigne suivante : **dans un paragraphe, décrivez un paysage ou un endroit que vous avez visité pendant les vacances, et qui vous a attiré et impressionné.**

À travers les rédactions ou essais des élèves nous nous proposons une étude quantitative et qualitative de l'adjectif qualificatif qui nous permettra :

En premier lieu, d'évaluer la fréquence et la justesse d'emploi de ces adjectifs qualificatifs, ensuite de recenser les fautes les plus communes en essayant de déceler leurs origines.

1.1. Tableau représentatif des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif des élèves de la 4AM₁ et 4AM₂

Elèves de 4AM1	Nombres d'erreurs grammaticales commises	Nombre d'erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif	Les erreurs commises dans l'emploi de l'adjectif qualificatif (forme erronée)	L'analyse des erreurs	La forme correcte	Le niveau d'analyse
E1	13	4	Plein de couleurs mélangé . Les plage sont les meilleurs . Plage exéptionnel . La vrai beauté.	Le non accord de l'adjectif qualificatif mélangé en genre et en nombre (féminin, pluriel). Absence d'accord de l'adjectif meilleur en genre (féminin). Forme écrite erroné de l'adjectif qualificatif exceptionnelle . Non accord de l'adjectif qualificatif vrai en genre (féminin). Les erreurs sont dues à la non maîtrise et à l'ignorance des règles d'accord de l'adjectif qualificatif notamment en genre et en nombre.	Plein de couleurs mélangées . Les plages sont les meilleures . exceptionnelle . La vraie beauté.	Morphosyntaxique.
E2	17	2	J'ai visité c'est grand villes. La Allemagne c'ette une monster pays.	L'adjectif qualificatif grand est mal accordé en genre et en nombre, l'élève écrit l'adjectif tel qu'il le prononce ce qui l'induit à l'erreur.		Morphosyntaxique Phonétique

				Monster pays : expression traduite de l'arabe بلد عملاق vers le français pour exprimer la puissance d'un pays qu'il s'agit de l'Allemagne. L'élève s'est permis donc d'utiliser le système adjectivale de la langue arabe en français , or l'adjectif monstre et عملاق n'exprime pas le même sens dans cette phrase. Confusion dans le genre de l'adjectif qualificatif monstre qui est un adjectif masculin plus la forme écrite erronée de ce dernier, ce qui explique que l'apprenant n'apprend pas ses règles d'orthographe.		
E3	6	2	Les maisons sont colés. Les rues sont petits.	Non accord en genre (féminin) de l'adjectif qualificatif collés. plus la forme écrite erroné de ce dernier. Absence d'accord de l'adjectif qualificatif petit en genre et en nombre (féminin, pluriel). Erreur due à l'interférence et l'utilisation du système grammaticale de langue kabyle (avrid) qui est du genre masculin.	Les maisons sont collées. Les rues sont petites.	Morphosyntaxique et phonétique.

E4	15	5	Une grande forêt vert. Une grand église. Une vast cour. Une grand dame. Des petit chambre.	Absence d'accord de l'adjectif de couleur vert en genre (féminin). Le non accord de l'adjectif qualificatif grand en genre (féminin). Forme écrite erronée de l'adjectif qualificatif vaste. Le non accord en genre et en nombre de l'adjectif qualificatif petit. L'élève a du mal à accorder correctement l'adjectif qualificatif en genre et en nombre. Ce genre de difficultés renvoient à la négligence et à la non maîtrise des règles d'accord de l'adjectif qualificatif d'une part, d'autre part à la prononciation concernant les adjectifs : grande, vaste, petite ou l'apprenant écrit ce qu'il prononce.	Une grande forêt verte. Une grande église. Une vaste cour. Une grande dame. Des petites chambres.	Morphosyntaxique et phonétique.
----	----	---	--	--	---	--

E5	8	2	Très rich . Langue nationale official .	Forme écrite incorrecte de l'adjectif qualificatif riche due à la négligence des règles d'orthographe. Absence d'accord en genre (féminin) de l'adjectif qualificatif officielle et forme écrite incorrecte due à la confusion entre la voyelle e et a .	Très riche . Langue nationale et officielle .	Morphosyntaxique et phonétique.
E6	32	1	Sant sable dorie .	Forme écrite erronée de l'adjectif de couleur doré , faute due à la prononciation et à la confusion entre les voyelles i et é .	Son sable doré .	Morphosyntaxique et phonétique.

E7	14	3	De grand montagne. Un tapis verte . Des places trou tros belle .	Adjectif qualificatif grand mal accordé en genre et en nombre (féminin, pluriel). Accord de l'adjectif de couleur vert en genre (féminin) avec le nom masculin tapis à la place de l'accord en genre (masculin). Forme écrite erronée de l'adverbe trop et non accord de l'adjectif belle en nombre (pluriel). Forme incorrecte de l'adjectif trop due à la prononciation différente et à la confusion entre les sons [U] et [O].	De grandes montagnes . Un tapis vert . Des places trop belles .	Morphosyntaxique et phonétique.
E8	11	1	Les meilleur place.	L'adjectif qualificatif meilleur non accordé en genre et en nombre c'est une faute qui est due a la non maîtrise des règles d'accord de l'adjectif qualificatif.	Les meilleures places.	Morphosyntaxique.

E9	17	3	Une région belle avec c'est grandes forêts. Passer des merveilleuses moument. Les plus belle place. .	Absence d'accord de l'adjectif qualificatif grande en nombre (pluriel). Confusion dans le genre de l'adjectif qualificatif merveilleuse traduit directement de la langue arabe اوقات جميلة, adjectif qui est du genre féminin dans la langue arabe, l'élève applique la règle du pluriel des noms masculins singuliers qui changent leurs genres en les transformant au pluriel, ils prennent donc la marque du féminin. وقت: nom masculin singulier devient اوقات féminin pluriel. Cette règle n'existe pas dans le système grammatical français, ce qui a induit l'élève à l'erreur. Belle adjectif qualificatif non accordé en nombre (pluriel), faute due a la non maîtrise des règles d'accord de l'adjectif qualificatif.	Une région belle avec ses grandes forêts. Passer de merveilleux moments. Les plus belles places.	Morphosyntaxique.
----	----	---	--	---	--	-------------------

E10	27	6	La plus merveilles places. A des plus belle places. La grand mer. Des magazine tro belle. Des vêtements pas tro chères. Le zoo qui plane.	Confusion entre le non merveille et l'adjectif qualificatif merveilleuse, l'élève utilise le nom et il l'emploie comme un adjectif qualificatif, il l'accorde alors en genre et en nombre. Belle adjectif qualificatif mal accordé en genre (pluriel). Non accord de l'adjectif qualificatif grand au pluriel. Forme écrite erronée de l'adverbe trop et accord de l'adjectif qualificatif belle au féminin à la place du masculin comme le motionne la règle d'accord des adjectifs qualificatifs placés après trop. L'accord de l'adjectif qualificatif cher en genre et en nombre (féminin, pluriel) à la place de l'accord en masculin pluriel et ceci est dû souvent à la méconnaissance des règles d'accord. Forme écrite erronée de l'adjectif plein dû à la prononciation et à la confusion entre la voyelle a et e.	La plus merveilleuse place. A des plus belles places. La grande mer. Des magasins trop beau. Des vêtements pas trop chers. Le zoo plein.	Morphosyntaxique et phonétique.
-----	----	---	---	---	--	--

E11	16	1	Avec un pour magnifik.	Forme écrite erronée de l'adjectif qualificatif magnifique , due à l'ignorance des règles orthographiques.	Avec un port magnifique.	Morphosyntaxique.
-----	----	---	-------------------------------	---	---------------------------------	-------------------

E12	12	4	Ses arbres grandes et vertes. Des magasins traditionnel. La goute qui est vraiment delicieuse.	Accord de l'adjectif qualificatif grand en genre et en nombre (féminin, pluriel) à la place de l'accord en genre masculin avec le nom arbres. Cette erreur est due à l'utilisation du système grammaticale de la langue arabe ou le nom arbre est du genre féminin شجرة donc l'élève accorde l'adjectif grand au féminin pluriel. Accord de l'adjectif de couleur vert au féminin, faute liée toujours à l'utilisation du système grammaticale de la langue arabe. Le non accord de l'adjectif qualificatif traditionnel en genre (pluriel). Accord de l'adjectif qualificatif délicieux en genre (féminin) à la place de l'accord au masculin. L'élève a bien accordé l'adjectif délicieux selon sa phrase, quand il a employé le mot goût au féminin, ce qui signifie que l'élève maîtrise la règle d'accord de l'adjectif mais ce qui l'a induit à l'erreur est l'emploi erroné du genre du mot gout.	Ses arbres grands et verts. Des magasins traditionnels. Le gout qui est vraiment délicieux.	Morphosyntaxique et sémantique.
-----	----	---	---	--	--	--

E13	1	0	Aucune erreur au niveau de l'adjectif qualificatif.			
E14	26	3	Beaucoup des place magnifique . Ses mers propre et pleine de janes.	Absence d'accord de l'adjectif qualificatif magnifique en nombre (pluriel). Le non accord de l'adjectif qualificatif propre et plein en nombre (pluriel), ces erreurs reviennent à la difficulté d'identifier le genre de l'adjectif et à bien appliquer les règles de son d'accord.	Beaucoup de places magnifiques . Ses mers propres et pleines de jeunes.	Morphosyntaxique.

E15	14	2	Impressionnée par ces paysage et ces plages adorable . Des bizart plant.	Le non accord de l'adjectif qualificatif adorable en nombre (pluriel) avec le nom plages . Forme écrite erronée de l'adjectif bizarre et non accord ni en genre ni en nombre, faute est due à l'incapacité de l'élève à appliquer correctement les règles d'orthographe et grammaticales.	Impressionnée par ses paysages et ses plages adorables . De bizarres plantes.	Morphosyntaxique.
E16	15	1	Des plats traditionnel	Absence d'accord de l'adjectif qualificatif traditionnel en nombre (pluriel).	Des plats traditionnels.	Morphosyntaxique.
E17	25	5	Annaba sitin paysage merveie . Il ya des grand espace verre et vast . Une grand plage. Si tré merveie .	Confusion entre le nom merveille et l'adjectif qualificatif merveilleuse . Le non accord de l'adjectif qualificatif grand , vaste , en nombre (pluriel) avec le nom espaces , et forme écrite erronée de l'adjectif de couleur vert , et non accord en nombre (pluriel). L'emploi d'un nom merveille avec	Annaba est un paysage merveilleux . Il ya de grands espaces verts et vastes . Une grande plage.	Morphosyntaxique.

				une forme écrite erronée à la place d'un adjectif qualificatif merveilleuse .	Est très merveilleuse .	
E18	21	3	J'ai psseé de bonne journée. Des plages propre . De beaux paysages naturelle .	Absence d'accord en nombre (pluriel) de l'adjectif qualificatif bonne . Le non accord en nombre (pluriel) de l'adjectif qualificatif propre . Accord de l'adjectif qualificatif naturel en genre (féminin) à la place du masculin.	J'ai passé de bonnes journées. Des plages propres. De beaux paysages naturels.	Morphosyntaxique.
E19	20	5	La grand ville. Avec les autre petit viles. Elle a des jolie montagne. Les régions fraiche . Constantine est la merveilles .	Le non accord de l'adjectif qualificatif grand en genre (féminin). Absence d'accord en genre et en nombre (féminin, pluriel) de l'adjectif qualificatif petit . Le non accord de l'adjectif qualificatif joli en nombre (pluriel) avec le nom montagnes . Non accord de l'adjectif qualificatif fraiche en nombre (pluriel) avec le nom régions . L'emploi d'un nom merveille à la place de l'adjectif qualificatif merveilleuse . Toutes les fautes commises par l'élève sont dues à l'ignorance et à la méconnaissance des règles de grammaire.	La grande ville. Avec les autres petites villes. Elle a de jolies montagnes. Les régions fraiches . Constantine est la merveilleuse .	Morphosyntaxique.

E20	4	1	Il ya des magnifique paysages.	Absence d'accord de l'adjectif qualificatif magnifique en nombre (pluriel) avec le nom paysage .	Il ya de magnifiques paysages.	Morphosyntaxique.
E21	26	1	Ville très magnifique plane des arbre et des forêt et des montagnes.	Forme écrite de l'adjectif pleine incorrecte. Faute due à la réalisation phonétique et a la non maitrise des règles d'accord.	Ville très magnifique, pleine d'arbres, de forets et de montagnes.	Morphosyntaxique.

Tableau 1 : Tableau représentatif des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif des élèves de la 4AM₁.

Nombres total des erreurs grammaticales commises : 336

Nombre total des erreurs commises au niveau de l'adjectif : 56

Elève	Nombre total des erreurs grammaticales	Nombre d'erreurs commises au niveau de l'adjectif	Les erreurs commises dans l'emploi de l'adjectif qualificatif	L'analyse des erreurs	La forme correcte	Le niveau d'analyse
E ₁	16	2	s'est joli paysage	Le non accord de l'adjectif « joli » en nombre (pluriel) et du nom.	ses jolis paysages	Morphosyntaxique

E ₂	20	8	des beau place.	Le non accord de l'adjectif « beau » en genre (féminin) et en nombre (pluriel)	de belles places.	Morphosyntaxique
			Des rue large .	Le non accord de l'adjectif « large » en nombre (pluriel) et du nom.	Des rues larges .	Morphosyntaxique
			Ces paysage <u>naturale</u>	Le non accord de l'adjectif « naturale » en nombre (pluriel) et sa forme écrite est erroné.	Ses paysages naturels .	Morphosyntaxique
			Les mangnifique place	Le non accord en nombre (pluriel) de l'adjectif « mangnifique » et sa forme écrite est erroné	Des magnifiques places.	Morphosyntaxique
			Elle avait des sable doré .	Le non accord en nombre (pluriel) de l'adjectif de couleur « doré » et du nom.	Elle avait des sables dorés .	Morphosyntaxique
			Il ont très respectons	La forme écrite de l'adjectif « respectons » est incorrecte	Ils sont très respectueux .	
E ₃	2	0	0 Erreurs au niveau de l'adjectif qualificatif			

E ₄	14	2	Des très beaux paysage.	Le nom « paysage » n'est pas accordé en nombre avec l'adjectif « beaux » qui est au pluriel.	De très beaux paysages.	Morphosyntaxique
			Ces magnifique plages.	L'adjectif « magnifique » doit s'accorder en nombre (pluriel).	Ses magnifiques plages.	Morphosyntaxique
E ₅	18	3	Des pont suspondu.	Le non accord de l'adjectif « suspondu » et du nom « pont » en nombre.	Des ponts suspendus .	Morphosyntaxique
			Ses gens sont gentilles	La confusion dans le genre de l'adjectif « gentilles » qui doit être au masculin	Ses gens sont gentils .	Morphosyntaxique
E ₆	9	2	Tri junti	La forme écrite de l'adjectif « junti » et de l'adverbe « tri » est incorrecte	Très gentil .	Phonétique et morphosyntaxique
E ₇	15	1	Dans le manifique l'étoal.	La forme écrite de l'adjectif « manifique » est incorrecte.	Dans le magnifique le littorale	Morphosyntaxique

E ₈	23	4	Un beaux paysage Un célèbre nature. Des places merveilleux	L'adjectif « beaux » doit être au singulier le non respect de l'accord en nombre (singulier). L'adjectif « célèbre » est hors contexte. L'adjectif « merveilleux » n'est pas accordé en genre (féminin)	Un beau paysage. Une célèbre nature. Des places merveilleuses.	Morphosyntaxique Sémantique Morphosyntaxique
E ₉	24	3	Des ponts suspond	Le non accord de l'adjectif « suspondu » en nombre (pluriel)	Des ponts suspendus	Morphosyntaxique
E ₁₀	10	1	Sa mer bleu	L'adjectif de couleur « bleu » doit s'accorder en genre (féminin) avec le nom « mer ».	Sa mer bleue	Morphosyntaxique
E ₁₁	11	1	Le diserts multiples	L'adjectif « multiples » et le nom « diserts » doivent être au singulier mais leurs formes écrites sont au pluriel.	Le désert multiple .	Morphosyntaxique

E ₁₂	13	4	Un bleau foncé.	La forme écrite de l'adjectif de couleur « bleau » est incorrecte.	Un bleu foncé.	Morphosyntaxique
			Ces des places merveilleux .	Le non accord de l'adjectif « merveilleux » en genre (féminin).	C'est des places merveilleuses .	Morphosyntaxique
E ₁₃	11	5	Les magnifique region, et des beaus matagnes	L'adjectif « magnifique » n'est pas accordé en nombre (pluriel) et l'adjectif « beaus » n'est pas accordé en genre+la forme écrite erroné	Les magnifiques régions, et des belles montagnes.	
			C'est un nouveaux monde. Des arbre vertes . La grande mere bleu	La forme écrite de l'adjectif « nouveaux » est erroné. L'adjectif de couleur « vertes » doit s'accorder au genre du nom qui est au masculin. la confusion entre mère (maman) et la mer (plage) lors de la prononciation et le non accord de l'adjectif de couleur « bleu » en genre (féminin).	C'est un nouveau monde. Des arbres verts . La grande mer bleue .	Morphosyntaxique

E ₁₄	15	2	Elle est la meilleur . Et ses la meilleur ville.	Le non accord de l'adjectif « meilleur » en genre (féminin) dans les deux exemples.	Elle est la meilleure . Et c'est la meilleure ville.	Morphosyntaxique
E ₁₅	15	4	Elle a de beau place. Et ces grandes montagne blanche . Et ces paysage naturelle .	La confusion dans le genre de l'adjectif « beau » dans cette phrase qui doit être au féminin. Le non accord de l'adjectif de couleur « blanche » et du nom en nombre (pluriel). L'adjectif « naturelle » n'est pas accordé en genre et en nombre (masculin pluriel).	Elle a de belle place. Et ses grandes montagnes blanches . Et des paysages naturels	Morphosyntaxique
E ₁₆	5	0	0 Erreurs au niveau de l'adjectif qualificatif et son fonctionnement.			

E ₁₇	33	8	Si une joli ville. Des depots suspondu.	La forme écrite de l'adjectif « joli » est incorrecte, il a écrit tel qu'il a prononcé. La forme écrite de l'adjectif « suspondu » et du nom sont erronées et le non accord en nombre (pluriel).	C'est une jolie ville. Des ponts suspendus	Morphosyntaxique
			Une ville splendide, accueillant Avec tout les phrases classique. Une ville..., beau Une ville riche, ancien, culturel.	Le non accord en genre (féminin) de l'adjectif participe « accueillant ». Le non accord de l'adjectif « classique » en nombre, mais il est hors contexte Le non emploi du genre correct (féminin) pour l'adjectif « beau » Le non accord des deux adjectifs « ancien et culturel » en genre (féminin).	Une ville splendide accueillante. Avec toutes les phrases classiques. Une ville..., belle. Une ville riche, ancienne, culturelle	Morphosyntaxique Sémantique Morphosyntaxique

E ₁₈	35	6	Un beaux paysage. Des places merveilleux Les truke traditionnel	Le non respect du nombre de l'adjectif « beaux » qui est au pluriel, et qui doit être au singulier. Le non accord de l'adjectif « merveilleux » en genre (féminin). Le non accord de l'adjectif « traditionnel » en nombre (pluriel) + la forme écrite erroné	Un beau paysage. Des places merveilleuses. Les trucs traditionnels.	Morphosyntaxique
-----------------	----	---	---	--	---	------------------

			Des places merveilleux .	Le non accord de l'adjectif « merveilleux » en genre (féminin).	Les places merveilleuses	Morphosyntaxique
			Des belle et jollé photos	La forme écrite de l'adjectif « jollé » et erronée + le non accord en nombre (pluriel).	Des belles et jolies photos.	Phonétique
E ₁₉	5	1	Des sources d'eau naturelle .	Le non accord de l'adjectif « naturelle » en nombre.	Des sources d'eau naturelles .	Morphosyntaxique
E ₂₀	6	1	De plus splendis	L'accord en genre de l'adjectif « splendis » est incorrecte	Les plus splendides .	Morphosyntaxique

Tableau 2 : Tableau représentatif des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif des élèves de la 4AM₂.

Nombre total des erreurs grammaticales commises : **310 erreurs**

Nombre total des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif : **58 erreurs**

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

1.2.L'interprétation des tableaux représentatifs des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif des deux classes

Notre analyse des erreurs est centrée autour de trois niveaux d'analyse (Sémantique → le sens des mots /Phonétique → la forme sonore des mots /Morphosyntaxique (morphologie : la variation des formes des mots) syntaxique : la relation entre les mots).ce qui permet de classer les types d'erreurs commises par les apprenants dans leurs productions écrites, et plus exactement lors de l'emploi de l'adjectif qualificatif.

Classe de la 4AM₁

Remarque : Notre analyse portera des cas qui reviennent dans les trois niveau d'analyse.

1. Le niveau sémantique

A ce niveau, nous avons relevé des erreurs de type :

a- L'emploi déviant d'un adjectif à la place d'un autre adjectif.

Exemples :

E₁₇ → a écrit : * Annaba sitin paysage **merveie**.

Au lieu de : Annaba est un paysage **merveilleux**.

L'élève a employé le nom « **merveille** » à la place de l'adjectif qualificatif « **merveilleux** » avec une graphie erronée : « **merveie** ».

b- L'emploi des adjectifs qualificatifs hors contexte, exemples :

E₂ → a écrit : *la Allemagne cette **monter** pays.

Au lieu de : l'Allemagne est un **puissant** pays.

Pays fort

L'apprenant a donc utilisé un adjectif qualificatif qui ne véhicule aucun sens correct à la phrase utilisée pour qualifier le nom « **pays** ». Ceci est dû à l'utilisation de la langue arabe et à la traduction littérale de l'adjectif qualificatif arabe : **عماق / وحش** de l'arabe vers le français « **monstre** », il pense en **L₁** (langue arabe) et traduit en **L₂** (langue française) l'expression suivante :

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

المانيا بلد عملاق qui corresponds à : l'Allemagne est un **monstre** pays.

De ce fait, l'adjectif qualificatif « **monstre** » est hors contexte, le pays, par sa puissance ne peut pas être qualifié par l'adjectif qualificatif « **monstre** » mais plutôt par l'adjectif « **puissant** »

D'après l'analyse au niveau sémantique, nous constatons que les deux élèves ne font pas la distinction entre le nom et l'adjectif qualificatif et éprouvent des difficultés dans l'orthographe des mots, ces erreurs commises sont dues donc à la non maîtrise de l'orthographe des mots et des règles grammaticales.

2. Le niveau phonétique

On a enregistré le cas de 6 élèves qui ont mal employé l'adjectif qualificatif à cause de la réalisation phonétique ; car ils écrivent seulement les sons prononcés.

Exemples :

E₃ → a écrit : * les rues sont **colés**.

* les rus sont **petits**.

Au lieu de : * les rues sont **collées**.

* Les rues sont **petites**.

E₄ → a écrit : * une **grand** église.

* une **vast** cour.

* une **grand** dame.

* des petit chambre.

Au lieu de : * une **grande** église.

* une **vaste** cour.

* une **grande** dame.

*des **petites** chambres.

E₆ → a écrit : * très **rich**.

Au lieu de : *très **riche**.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

a écrit : * une langue nationale **official**.

Au lieu de : * langue nationale **officielle**.

E₆ → a écrit : * son sable **dorie**.

Au lieu de : * sable **doré**.

E₇ → a écrit : * de **grand** montagne.

Au lieu de : * de **grandes** montagnes.

E₁₀ → a écrit : * la **grand** mer.

Au lieu : * la **grande** mer.

* Le zoo qui **plane**.

Au lieu de : * le zoo qui est **plein**.

Nous avons remarqué que la plupart des apprenants de cette classe éprouvent des difficultés à bien écrire les adjectifs qualificatifs. Ceci dû à la prononciation phonétique dans les exemples : **grand, vast, et petit** et à la confusion entre les voyelles « i » et la voyelle « é » dans l'exemple : sable **dorie** et entre la voyelle « e » et « a » dans l'exemple : langue **official**.

3. le niveau morphosyntaxique

Dans ce niveau, nous avons relevé les erreurs de types :

a- les accords erronés :

D'après l'analyse effectuée, les erreurs les plus fréquentes sont les accords erronés et la confusion dans le genre des adjectifs qualificatifs. Ce dernier doit s'accorder en genre (féminin / masculin) et en nombre (singulier / pluriel) avec le nom qu'il qualifie.

Nous avons donc enregistré le cas de **18** élèves sur **21** élèves qui ont commis ce genre d'erreurs et pour plus d'explications, nous avançons les exemples suivants :

E₁ → a écrit : * plein de couleurs **mélangé***

Au lieu de : *plein de couleurs **mélangées***

Le mot « **couleur** » est un mot du genre féminin, donc l'adjectif qualificatif « **mélangé** » doit être accordé au féminin puisque l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Il a écrit : * les plages sont les **meilleurs**.

Au lieu : * les plages sont les **meilleures**.

Il a écrit : * Les plages exceptionel.

Au lieu de : * les plages **exceptionnelles**.

Le nom **plages** est du genre féminin, pluriel ; donc les adjectifs qualificatifs « **meilleurs** » et « **exceptionnel** » doivent s'accorder au féminin pluriel et non pas au masculin pluriel.

Il a écrit : * la **vrai** beauté.

Au lieu de : * la **vraie** beauté.

L'adjectif qualificatif « **vrai** » accordé au masculin avec le qualifiant « **beauté** » qui est au féminin singulier à la place de l'accord au féminin singulier, donc l'élève n'a pas respecté la règle d'accord des adjectifs qualificatifs.

E₂ → a écrit : * j'ai visité cest **grand** villes.

Au lieu de : * j'ai visité ces **grandes** villes.

« **grand** » un adjectif non accordé ni en genre (féminin) ni en nombre (pluriel) avec le nom « **villes** » qui est au féminin pluriel, ce qui explique que l'élève ne maîtrise guère l'accord des adjectifs qualificatifs.

E₃ → a écrit : * les maisons sont **colés**.

Au lieu de : * les maisons sont **collées**.

* les rues sont **petits**. au lieu : * les rues sont **petites**.

L'accord des adjectifs qualificatifs **colés et petits** au masculin pluriel à la place du féminin pluriel avec le nom féminin : « **rues** ».

E₄ → a écrit : * une **grand** fore t **vert**.

* une **grand** eglise.

* une **vast** cour.

* une **grand** dame.

* des **petit** chambre.

Eglise, dame, cour, forêt : Sont des noms féminins singuliers donc les adjectifs **grand, vast et vert** doivent être accordés au féminin singulier.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Chambres : est un nom féminin pluriel donc l'adjectif **petit** doit s'accorder au féminin pluriel.

E₅ → a écrit : *langue nationale **oficial**.

Au lieu de *langue nationale **officielle**.

L'adjectif « **oficial** » mal écrit et nom accordé en genre féminin, avec le nom « langue ».

E₇ → a écrit : *de **grand** montagne.

Au lieu de * de **grandes** montagnes.

Montagnes : est un nom féminin, pluriel donc l'adjectif qualificatif « **grand** » doit être aussi accordé au féminin pluriel.

E₈ → a écrit : ***les meilleur** places.

Au lieu de ***les meilleures** places.

Le nom « **place** » est un nom féminin et l'adjectif qualificatif « **meilleur** » doit être accordé au féminin pluriel.

E₉ → a écrit : * A des plus belle places.

Au lieu de * a des places plus belles.

Le nom place est au féminin pluriel donc l'adjectif qualificatif doit être accordé avec le nom auquel il rapporte ; au féminin pluriel. Et l'adjectif **belle** dans cet exemple est antéposé au lieu de postposé.

il a écrit : *de **merveilleuses** moment. au lieu *de **merveilleux** moments.

L'accord de l'adjectif qualificatif « **merveilleux** » au féminin pluriel avec le nom « **moment** » qui est au masculin pluriel.

E₁₀ → a écrit : * la grand mer.

Au lieu de * la grande mer.

L'adjectif qualificatif « **grand** » est non accordé au féminin avec le nom « **mer** ».

Des magazines tro belle au lieu : * **des magasins trop beaux***.

Magasins : est un nom masculin pluriel et l'adjectif belle doit être accordé au masculin pluriel avec le nom « **magasins** ».

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

*Des vêtements pas tro **cheres**. au lieu : * vêtements pas trop **chers**.

Vêtements : est un nom du genre masculin pluriel de ce fait, l'adjectif « **cheres** » doit être accordé au masculin pluriel et non pas au féminin pluriel.

E₁₂ → a écrit : *ses arbres **grandes et vertes**.

Au lieu de * ces arbres **grands et verts**.

L'accord des adjectifs qualificatifs « **grandes** » et « **vertes** » au féminin pluriel avec le nom « **arbres** » qui est au masculin pluriel.

Le gout qui est vraiment « **délicieuse** » au lieu le gout qu'est vraiment « **délicieux** ».

L'adjectif « **délicieuse** » accordé en genre féminin avec le nom « **goût** » qu'est au masculin.

E₁₇ → a écrit : * une **grand** plage.

Au lieu de * une **grande** plage.

« **Plage** » est un nom féminin donc l'adjectif « **grand** » doit être accordé au féminin singulier et non pas au masculin singulier.

E₁₈ → a écrit : *de beaux paysages **naturelle**.

Au lieu de * de beaux paysages **naturels**.

« **paysages** » est un nom masculin pluriel donc l'adjectif doit être accordé au masculin pluriel et non pas au féminin pluriel.

E₁₉ → toujours l'exemple : **grand / petit / ville**

D'après l'analyse ; on a constaté que la majorité des apprenants ne respectent pas les règles de l'accord de l'adjectif qualificatif, ce qui explique la non maîtrise de l'utilisation de l'adjectif qualificatif que se soit en genre ou en nombre.

B- l'ignorance du graphème « s » du pluriel des adjectifs qualificatifs :

Le deuxième type d'erreurs le plus fréquent est le non accord des adjectifs en nombres (pluriel).

Nous avons enregistré le cas de **15** élèves sur **21** élèves qui ont commis ce genre d'erreurs.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Exemples :

E₂ ; E₇ ; E₉ et E₁₇ ont utilisé l'adjectif qualificatif « **grand** » en nombre (pluriel), avec les noms **villes / montagnes** et **forêt** qui sont au pluriel.

E₄ ; E₁₉ n'ont pas accordé l'adjectif « **petit** » au pluriel avec le nom « **chambre** » et « **ville** »

E₈ → a écrit * les meilleur places.

Au lieu de * les meilleures places.

Dans cette phrase le nom « **place** » est au féminin pluriel ; l'adjectif qualificatif « **meilleur** » n'a pas été accordé au pluriel.

E₉ et E₁₀ n'ont pas accordé l'adjectif « **belle** » au pluriel avec le nom « **places** » qu'est au pluriel.

Exemple : *les plus belle place.

Au lieu de * les plus belles places.

E₁₂ et E₁₆ : ont écrit : *des magasins **traditionel**.

Au lieu * des magasins **traditionnels**.

E₁₆ → * des plats **traditionnel**.

Au lieu de * des plats **traditionnels**.

Donc les élèves n'accordent pas toujours les adjectifs qualificatifs au pluriel avec le nom qu'ils qualifient qui sont : les **plats** et les **magasins**.

E₁₄ et E₂₀ ont écrit : *beaucoup des places **magnifique**.

* ses mer propre et **plaine** de janes.

*Ces mers propres et **plaines** de jeunes.

L'adjectif **propre**, **plain** et **magnifique** n'ont pas été accordé au pluriel avec les noms : **mers** et **places** qui sont au féminin pluriel.

E₂₀ → a écrit * il ya des **magnifique** paysages.

Au lieu de * il y'a de **magnifiques** paysages.

L'adjectif qualificatif « **magnifique** » non accordé au pluriel avec le nom « **places** » qui est aussi au pluriel.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

E₁₅ → a écrit * impressionnée par ces plages **adorable**.

Au lieu de * impressionnée par ces plages **adorables**.

* des **bizart** plantes.

Au lieu de *de plantes **bizarres**.

L'adjectif qualificatif « **adorable** » est au singulier ; il n'a pas été accordé en nombre (pluriel) avec le nom « **plages** ».

L'adjectif « **bizart** » mal écrit, mal placé et non accordé en nombre (pluriel) avec le nom « **plantes** ». L'adjectif **bizarre** est antéposé alors qu'il doit être postposé (placé après le nom **plantes**)

E₁₇ → a écrit * il ya des **grand** espaces **verre** et **vaste**.

Au lieu de * il y'a de **grands** espaces **verts**.

L'adjectif de couleur « **verre** » non écrit correctement et non accordé avec le nom

« **Espaces** » qui est au singulier à la place du pluriel.

E₁₈ → a écrit * j'ai passé de **bonne** journée.

Au lieu de * j'ai passé de **bonnes** journées.

*Des plages **propre**.

Au lieu de * des plages **propres**.

* de paysages **naturelle**.

Au lieu de *de paysages **naturels**.

Les adjectifs qualificatifs : **bonne** / **propre** / **naturelle** sont au singulier, ils n'ont pas été accordé en nombre (pluriel) avec leurs noms **paysages** / **journée** / **et plages**.

Remarque : l'adjectif **naturelle** : accordé au féminin singulier à la place du masculin pluriel.

E₁₉ → a écrit * avec les autre **petit** villes.

Au lieu de *avec les autres **petites** villes.

* elle a des **jolie** montagne.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Au lieu de * elle a des **jolies** montagnes.

* les régions **fraiche**.

Au lieu de * les régions **fraiches** .

L'adjectif « **petit** » est au masculin singulier au lieu du féminin pluriel.

L'adjectif jolie est au singulier, il n'a pas été accordé en nombre (pluriel) avec le nom « **montagne** » qui est au singulier et qui doit être au pluriel.

L'adjectif « **jolie** » et le nom « **montagne** » n'ont pas été accordé en nombre (pluriel).

« **Fraiche** » adjectif qualificatif au féminin singulier à la place du féminin pluriel.

- l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Comme nous l'avons mentionné dans la règle précédente.

D'après l'analyse effectuée sur l'emploi de l'adjectif dans les productions écrites des élèves, nous avons constaté que l'accord de l'adjectif qualificatif n'est guère maîtrisable par la majorité des apprenants de la classe 4AM1, on enregistré donc le cas de **18** élèves sur **21** qui ont commis plus de **2** erreurs concernant l'accord de l'adjectif que ce soit en genre ou en nombre ou bien en genre et en nombre à la fois.

C-La forme écrite incorrecte des adjectifs qualificatifs :

E₂ → a écrit * **la Allemagne cette monstere** pays.

Au lieu de * **l'Allemagne est un monstre** pays.

E₅ → a écrit * langue **nationele official**.

Au lieu de * langue **nationnelle officielle**.

E₆ → a écrit * **sant** sable **dorie**.

Au lieu de * **son** sable **doré**.

E₁₀ → a écrit * le zoo qui **plane**.

Au lieu de *le zoo qui **est plein**.

E₁₁ → a écrit * avec un **pour manifik**.

Au lieu de * avec un **port magnifique**.

E₁₅ → a écrit * des **bizart** plant.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Au lieu de * plantes **bizarres**.

E₁₇ —→ a écrit * il ya de grands espaces **verre** et **vaste**.

Au lieu de * il y'a de grands espaces **verts**.

Ces exemples montrent que les apprenants ne savent pas écrire correctement les adjectifs qualificatifs, ces erreurs résultent probablement de la non connaissance des règles de l'orthographe et de grammaire et au mauvais enseignement des cours de grammaires destiné aux élèves ; notamment les cours de l'adjectif qualificatif et a la prononciation phonétique ou les élèves écrivent ce qu'ils prononcent. ex : **magnifique** → **magnifik** →

D – l'ignorance du graphème « e » du féminin des adjectifs qualificatifs :

Le non accord des adjectifs qualificatifs en genre (féminin), est le dernier type d'erreurs relevé dans le niveau morphosyntaxique. On a enregistré le cas de **10 élèves** sur **21 élèves** qui n'ont pas accordé les adjectifs au féminin. **Exemples :**

E₁ —→ a écrit *les plages sont **les meilleurs**.

Au lieu de *sont **les meilleures** plages.

* plage **exeptionnele**.

Au lieu de *plage **exceptionnelle**.

* **la vrai** beauté.

Au lieu de * **la vraie** beauté.

E₂ —→ a écrit * j'ai visité c'est **grand** villes.

Au lieu de * j'ai visité ces **grandes** villes .

E₃ —→ a écrit* les rues sont **petit**.

Au lieu de * les rues sont **petites** .

E₄ —→ a écrit * une grande foret **vert**.

Au lieu de * une grande foret **verte**.

* une **grand** église.

* une **vast** cour.

Au lieu de * une **grande** église.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

* une **vaste** cour.

* une **grand** dame.

Au lieu de * une **grande** dame.

* des **petit** chambres.

Au lieu de * des **petites** chambres.

E₅ → a écrit * langue nationale **official**.

Au lieu de * langue nationale **officielle**.

E₇ → a écrit * **de grand** montagnes.

Au lieu de * **de grande** montagnes.

E₈ → a écrit * **les meilleur** places.

Au lieu de * **les meilleurs** places.

E₁₀ → a écrit * **la grand** mer .

Au lieu de * **la grande** mer.

E₁₉ → a écrit * **la grand** ville.

Au lieu de * **la grande** ville.

Remarque :

E₁₂ et E₁₈ : ont accordé les adjectifs qualificatifs masculins au féminin.

Exemple : le goût qui est vraiment **délicieuse** au lieu de **délicieux** avec le nom « **goût** ».

Ses arbres **grandes** et **vertes** au lieu : ces arbres **grands** et **verts**.

L'élève à accorder ces adjectifs avec les noms : **arbres** / **goût** par ignorance du genre de ces noms.

E₁₈ → a écrit * de beaux paysages naturelle.

Au lieu de * de beaux paysages naturels.

« **naturelle** » adjectif accordé au féminin pluriel avec le nom « **paysages** » qui est au masculin pluriel ; faute due à la non maîtrise du genre des noms par les apprenants.

Classe de la 4AM₂

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

1. Le niveau sémantique

A ce niveau, nous avons relevé des erreurs de types :

a- Les adjectifs qualificatifs hors contexte :

Nous donnons comme exemples :

E₈→ a écrit : ***un célèbre** nature.

Au lieu de : ***une célèbre** nature.

Dans cet exemple, l'adjectif **célèbre** est hors contexte, **la nature** ne peut pas être **célèbre**, cet adjectif peut être employé sauf avec les personnes (quelqu'un qui est connu), **exemples :**

-C'est un homme **célèbre**.

-Un écrivain **célèbre**.

E₁₇→ a écrit : ***avec tout les phrases classique**.

Au lieu de : ***avec toutes les phrases classiques**.

L'adjectif **classique** est hors contexte, **les phrases** ne peuvent pas être **classiques**, mais plutôt justes, complètes, complexes...etc.

A travers l'analyse des copies de nos élèves au niveau sémantique, nous avons constaté que les erreurs commises sont dû a la non maîtrise des règles grammaticales.

1. Le niveau phonétique

Exemples : E₆→ a écrit : ***tri junti**.

Au lieu de : ***très gentil**.

E₁₈→ a écrit : ***des belle et jollé** photos.

Au lieu de : ***des belles et jolies** photos.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Ces deux élèves ont juste écrit les syllabes qu'ils ont entendus et prononcer (junti→gentil jollé→jolies).

Nous avons remarqué que la plupart des apprenants ne savent pas comment écrire les mots, et plus exactement les adjectifs qualificatifs, ce qui est dû à la non maîtrise des règles d'orthographe.

2. Le niveau morphosyntaxique

A ce niveau, nous avons relevé des erreurs de types :

a- Les accords erronés :

D'après l'analyse effectuée les types d'erreurs les plus fréquentes sont les accords erronés, ou bien la confusion dans le genre et le nombre des adjectifs qualificatifs.

En syntaxe, l'adjectif qualificatif participe à la détermination du nom par une opération de qualification, et s'accorde en genre (féminin-masculin) et en nombre (singulier-pluriel) avec le nom qu'il qualifie.

Et pour le cas de nos élèves, il y a **11** élèves sur **20** qui ont commis ces erreurs, **exemples :**

E₂→ a écrit : *des **beau place**.

Au lieu de : *des **belles places**.

Le mot **place** est un nom féminin, donc l'adjectif **beau** qui au masculin doit s'accorder avec le nom qui est au féminin **belle**.

E₅→ a écrit : *ses gens sont **gentilles**.

Au lieu de : *ses gens sont **gentils**.

Les gens est un nom masculin pluriel, et l'adjectif **gentilles** est accordé au féminin pluriel au lieu du masculin pluriel.

E₈→ a écrit : * un **beaux** paysage.

Au lieu de : *un **beau** paysage.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Le nom **paysage** est au singulier, et l'adjectif **beaux** est écrit au pluriel.

E₁₁→ a écrit : *le déserts **multiples**.

Au lieu de : *le désert **multiple**.

E₁₂→ a écrit : *ces des places **merveilleux**.

Au lieu de : *c'est des places **merveilleuses**.

Le mot **place** est un nom féminin, et l'adjectif **merveilleux** est accordé au masculin, il doit être au féminin.

E₁₃→ a écrit : *des arbres **vertes**.

Au lieu de : *des arbres **verts**.

Arbre est un nom masculin, donc l'adjectif de couleur **verte** doit être au masculin. L'élève a confondu dans le genre ; cela est dû à l'influence de la langue Arabe « شجرة féminin » et en français « un arbre au masculin ».

E₁₄→ a écrit : *elle est **la meilleur**.

Au lieu de : *elle est **la meilleure**.

E₁₅→ a écrit : *elle a de **beau place**.

Au lieu de : *elle a de **belle place**.

Les deux adjectifs **meilleur** et **beau** sont au masculin alors que les noms auxquels ils se rapportent sont au féminin.

E₁₇→ a écrit : *une ville splendide, **accueillant**.

Au lieu de : *une ville splendide, **accueillante**.

Une ville est un nom féminin, et l'adjectif **accueillant** est écrit au masculin, il n'est pas accordé avec le nom.

E₁₈→ a écrit : *des places **merveilleux**.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Au lieu de :* des places **merveilleuses**.

Le mot **place** est un nom féminin, et l'adjectif **merveilleux** est accorder au masculin, il doit être au féminin.

E₂₀→ a écrit :*de plus **splendis**.

Au lieu de :*les plus **splendides**.

Remarque :

Elève 8-12-15 ont commis 2 erreurs de non accord sur 4 erreurs.

L'élève17 a commis 3 erreurs sur 8.

L'élève18 a commis 3 erreurs sur 6.

Mais nous avons juste mentionné un seul exemple.

D'après cette analyse, on a constaté que les élèves en rédigeant leurs productions écrites, n'ont pas respecté les règles d'accords de l'adjectif qualificatif. Ce qui explique que certains apprenants ne connaissent pas vraiment les variations possibles ainsi que les règles de transformation lors de l'accord de l'adjectif en genre et en nombre.

b- L'ignorance du graphème "s" du pluriel des adjectifs qualificatifs :

Les deuxièmes types d'erreurs le plus fréquent est l'ignorance du graphème "s " du pluriel, ou bien le non accord de l'adjectif en nombre (pluriel).

Il y a 10 élèves sur 20 qui ont commis cette erreur, **exemples :**

E₁→ a écrit :*s'est **joli** paysage.

Au lieu de :*ses **jolies** paysages.

La phrase est au pluriel, mais l'adjectif **joli** est au singulier.

E₂→ a écrit :*elle avait des sable **doré**.

Au lieu de :*elle avait des sables **dorés**.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Dans cette phrase **sable** est un nom masculin au pluriel, et l'adjectif de couleur doré n'a pas été accordé au pluriel.

E₄→ a écrit : *ces **magnifique** plage.

Au lieu de : *ces **magnifiques** plages.

L'adjectif qualificatif **magnifique** est au singulier, il n'a pas été accordé avec le nombre de la phrase qui est au pluriel.

E₅ et E₉→ ont écrit : *des pont **suspondu**.

Au lieu de : *des ponts **suspendus**.

L'adjectif qualificatif **suspondu** et le nom **pont** n'ont été accordés au pluriel.

E₁₂→ a écrit : *les **magnifique** region, et des **beaus** matagnes.

Au lieu de : *les **magnifiques** régions, et des **belles** montagnes.

L'élève n'a pas accordé l'adjectif qualificatif **magnifique** et le nom **région** au pluriel, ainsi que le deuxième adjectif **beaus** n'a pas été accordé en genre (féminin) et en nombre(pluriel).

E₁₅→ a écrit : *ces **grandes** montagne **blanche**.

Au lieu de : *ces **grandes** montagnes **blanches**.

Dans cette phrase, le premier adjectif **grandes** a été accordé en genre et en nombre, mais le deuxième adjectif de couleur **blanche** n'a pas été accordé en nombre (pluriel).

E₁₇→ a écrit : *des depos **suspondu**.

Au lieu de : *des ponds **suspendus**.

La forme écrite de l'adjectif et du nom est erroné ainsi que l'adjectif **suspondu** n'est pas accordé au pluriel.

E₁₈→ a écrit : *les truke **traditionnel**

Au lieu de : *les trucs **traditionnels**

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

E₁₉→ a écrit : *des sources d'eau **naturelle**.

Au lieu de : *des sources d'eau **naturelles**.

L'élève₁₈ et ₁₉ n'ont pas accordé les adjectifs **traditionnel** et **naturelle** au pluriel.

Remarque :

L'élève **2** a commis **4** erreurs sur **8** au niveau de l'ignorance du graphème "s".

L'élève₁₅ a commis **2** sur **4**.

L'élève **17** a commis **2** erreurs sur **8**.

L'élève₁₈ a commis **2** sur **6** erreurs.

Comme nous l'avons mentionné dans la règle précédente, l'adjectif qualificatif doit s'accorder en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Dans ces exemples, tout les noms sont au pluriel, mais les élèves ont négligé la marque du pluriel **s** ils n'ont pas accordé les adjectifs en nombre. Généralement, ils écrivent juste ce qu'ils prononcent et oublient les marques d'accords.

c- La forme écrite incorrecte :

Le troisième type d'erreurs selon les fréquences d'emplois est la forme écrite incorrecte des adjectifs qualificatifs, il y a **6** élèves sur **20** qui ont commis cette erreur :

Nous donnons comme exemples le cas de :

E₂→ a écrit : *il ont très **respectons**.

Au lieu de : *ils sont très **respectueux**.

E₆→ a écrit : *tri **junti**.

Au lieu de : *très **gentil**.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

E₇→ a écrit : *dans le **manifique** l'étoral.

Au lieu de : *dans le **magnifique** littorale.

E₁₂→ a écrit : *un **bleau** foncé.

Au lieu de : *un **bleu** foncé.

E₁₃→ a écrit : *c'est un **nouveaux** monde.

Au lieu de : *c'est un **nouveau** monde.

E₁₈→ a écrit : *des belle et **jollé** photos.

Au lieu de : *des belles et **jolies** photos.

Comme nous l'avons vu dans ces exemples, les apprenants écrivent les adjectifs sous une forme incorrecte, ils ne savent pas comment les écrire. Ce problème est très fréquent dans les productions écrites, cela peut être dû au mauvais apprentissage de l'adjectif qualificatif au cours de leur apprentissage de la langue française, ces erreurs résultent aussi de la méconnaissance ou de l'ignorance des règles grammaticales et d'orthographe.

d- L'ignorance du graphème "e" du féminin des adjectifs qualificatifs :

Le dernier type d'erreur relevé dans le niveau morphosyntaxique est le non accord des adjectifs en genre (féminin), il y a 4 élèves sur 20 qui ont commis cette erreur, **exemples :**

E₁₀→ a écrit : *sa mer **bleu**.

Au lieu de : *sa mer **bleue**.

L'adjectif de couleur **bleu** n'est pas accordé en genre avec le nom **mer** qui est au féminin.

E₁₃→ a écrit : *la grande mere **bleu**.

Au lieu de : *la grande mer **bleue**.

Généralement, les élèves n'accordent pas les adjectif de couleur ni en genre ni en nombre, pour eux ils sont invariables.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

E₁₄→ a écrit : *et ses **la meilleur** ville.

Au lieu de : *et c'est **la meilleure** ville.

E₁₇→ a écrit : *si **une joli** ville.

Au lieu de : *c'est **une jolie** ville.

Il est bien connu que pour former le féminin des adjectifs qualificatifs nous ajoutons le graphème **e**, mais cette règle n'est pas appliquée par nos élèves, lors des productions écrites ils oublient de mentionner la marque du féminin.

A partir de l'analyse de notre corpus, nous avons pu retenir que les erreurs commises par nos apprenants en expression écrite sont dû principalement à la méconnaissance du fonctionnement de l'adjectif qualificatif et que chaque apprenant use de ses stratégies personnelles pour réaliser une production écrite.

En essayant de rédiger en français, dont ils ne maîtrisent pas les règles de fonctionnement, l'apprenant se réfère au système de la première langue L1. Ceci entraîne toutes sortes d'erreurs d'interférences. Ces types d'erreurs viennent se rajouter celle qui prononcent de confusion entre les voyelles comme a, e, é.

La mauvaise prononciation se répercute inmanquablement sur l'écrit et affecte parfois la morphologie de certains adjectifs.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

1.3. La représentation graphique des erreurs commises

Tableau 03 :

La répartition des erreurs commises dans les productions écrites des élèves de la 4^{ème} années moyenne selon leur fréquence d'apparition.

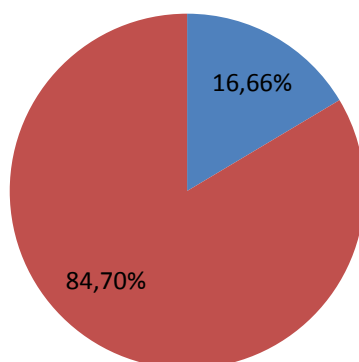
La classe	Le nombre des élèves par classe.	Nombre total des erreurs grammaticales.	Nombre total des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif.	Le nombre des erreurs en pourcentages.
4AM₁	21	336	56	16,66%
4AM₂	20	310	58	18,70%
Total des deux classes	41	646	114	17,64 %

Les résultats des erreurs grammaticales et adjectivales commises dans les productions écrites des deux classes, sont représentés dans les graphes ci dessous :

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Analyse graphique des résultats obtenus de la 4AM₁

- Les erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif.
- Les erreurs grammaticales.



Analyse graphique des résultats obtenus de la 4AM₂

- des erreurs commises au niveau de l'adjectif qualificatif.
- Les erreurs grammaticales.

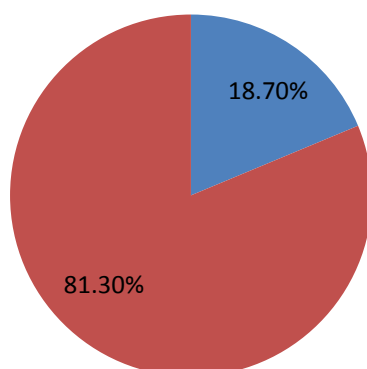
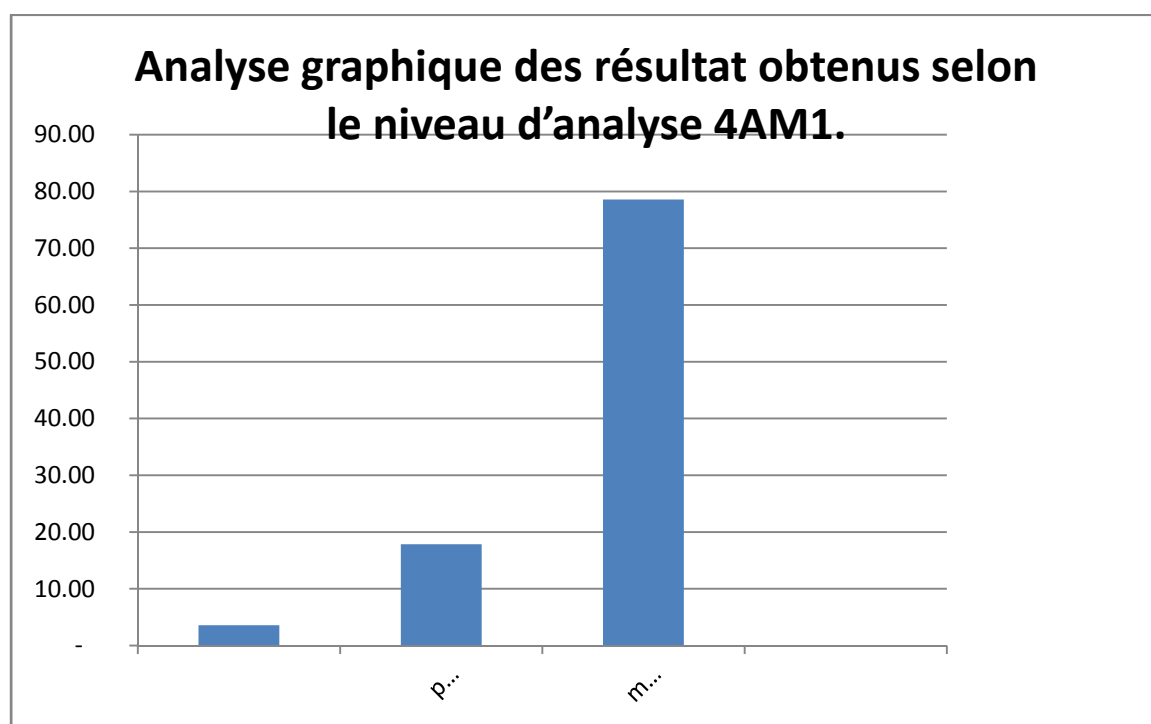


Tableau 04-05 :

La répartition des erreurs commises dans les productions écrites des élèves des 4 années moyenne selon le niveau d'analyse.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

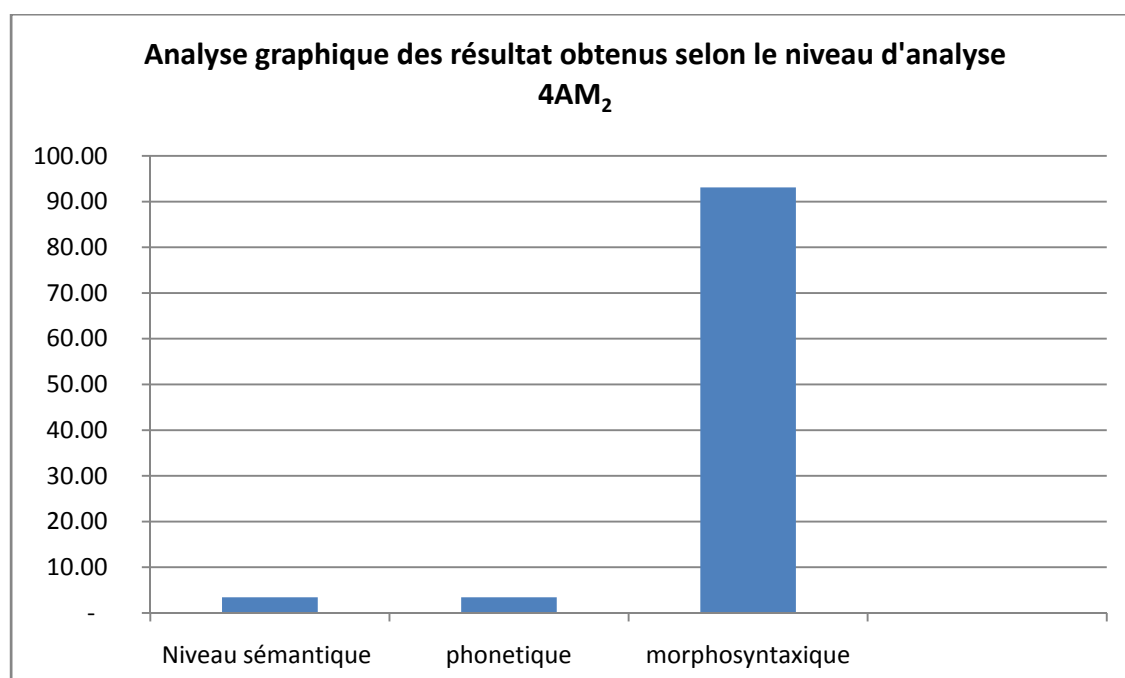
Erreurs de la 4AM ₁	Niveau sémantique	Niveau phonétique	Niveau morphosyntaxique
Nombre	2	10	44
Pourcentage	3,57%	17,85%	78,57%



A partir du graphe nous pouvons constater que la plus grande partie des erreurs s'inscrivent dans la catégorie morphosyntaxique avec un pourcentage de 78,57% de l'ensemble des erreurs relevées.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

Erreurs 4AM ₂	Niveau sémantique	Niveau phonétique	Niveau morphosyntaxique
Nombre	2	2	54
Pourcentage	3,44%	3,44%	93,10%



A partir du graphe nous pouvons constater que la plus grande partie des erreurs s'inscrivent dans la catégorie morphosyntaxique avec un pourcentage de 93,10% de l'ensemble des erreurs relevées.

Chapitre IV : Interprétation des erreurs et vérification des hypothèses

2. Vérification des hypothèses

D'après les questionnaires distribués aux enseignants de la langue française et selon leurs réponses, nous pouvons donc élaborer des réponses à nos hypothèses proposées.

Selon tous les enseignants, l'origine des erreurs commises dans l'emploi de l'adjectif qualificatif dans les productions écrites des élèves de la 4^{ème} année moyenne, renvoie essentiellement à :

L'influence de la langue maternelle : l'élève à toujours recours à sa première langue (kabyle ou arabe) quand il rédige dans n'importe quelle langue, il pense d'abord dans sa langue maternelle puis traduit en langue étrangère, et dans le cas de l'adjectif qualificatif, l'influence de la première langue est plutôt manifestée dans le choix des mots surtout concernant le genre et le nombre des noms, exemple : le nom **arbre, eau...** Cette confusion touche aussi la structure de la phrase parfois par manque d'application ; les élèves connaissent parfaitement le genre et le nombre des noms et les règles grammaticale mais ils ne les appliquent pas. Ces erreurs renvoient aussi à :

La méconnaissance des règles grammaticales de la langue française ; les apprenants ne font pas appel à leur pré requis, ce qui entraîne des erreurs lors de la rédaction, en principe. Les élèves n'ont aucune difficulté à apprendre ni à réciter une règle de grammaire, mais la difficulté réside généralement dans l'application de ces règles, pour une minorité ils les ignorent carrément. Cela revient au niveau de l'apprenant ; autrement dit : des connaissances mal acquises, ainsi au manque de concentration et à la négligence par les apprenants. Tous ces éléments conduisent les élèves à commettre des erreurs impardonnables malgré tous les efforts fournis en classe.

Conclusion générale

Conclusion générale

La langue française occupe une place importante au sein de notre société depuis l'indépendance à ce jour ci. Elle est enseignée aux trois paliers de l'éducation : le primaire, le moyen et le secondaire de diverses méthodes et de plusieurs méthodologies, ce qui aurait permis d'assurer un bon enseignement de cette langue étrangère or, ces derniers temps, l'enseignement du fle demeure un sujet à débat vu que le niveau de nos apprenants se dégrade de plus en plus dans les trois paliers.

Notre travail de recherche est centré donc sur l'analyse des erreurs commises dans les productions écrites des élèves du cycle moyen, notamment en classe d'examen (4eme année). Cette étude descriptive des erreurs commises dans l'emploi de l'adjectif qualificatif, s'inscrit dans une démarche didactique ciblant essentiellement le domaine de la grammaire. Nous avons partagé notre travail en deux grandes parties l'une qu'est théorique porte sur la définition de quelques concepts concernant notre thème de recherche, et l'autre qu'est pratique qui porte sur l'analyse des copies des élèves. L'objectif majeur de notre recherche est de relever toutes les erreurs commises par les apprenants et d'essayer d'introduire des éclaircissements concernant ces erreurs, d'identifier la place qu'occupe la production écrite dans l'apprentissage du fle, d'une autre part et ainsi analyser les difficultés et la complexité que pourraient rencontrer les élèves du cycle moyen dans la production écrite.

Nous pourrions conclure à partir de cette analyse des copies des deux classes que l'enseignement des cours de grammaire n'est pas assuré d'une manière correcte, vu que la majorité des élèves n'applique aucune règle grammaticale concernant l'emploi de l'adjectif qualificatif et même d'autres règles outre que notre sujet de recherche.

Nous avons donc remarqué que les apprenants de la 4ème année moyenne ont de vrais lacunes d'écriture, d'orthographe, de prononciation et surtout d'expression. Le recours à la langue maternelle ou la langue arabe est vivement sollicité ce qui les induit à en erreur. En terme de pourcentage ; plus de 50% des apprenants n'accordent pas les adjectifs qualificatifs correctement malgré les affirmations de leurs enseignants que le cours de l'accord de l'adjectif qualificatif a été bien transmis et clairement expliqué même en dehors des cours de grammaires et qu'il est facile à assimiler.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire

- ARRIVE Michel, GADET François, GALMICHE Michel (1986) *La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de la linguistique française*, Paris.
- BESSE Henri, PORQUIER Rémy, (1991), *Grammaire et didactique des langues*, Paris, Didier.
- DUBOIS Jean, LAGANE René, (2009), *Larousse, Grammaire*.
- GALISSON Robert, COSTE Daniel, (1976), *Dictionnaire de la didactique des langues*, Paris, Hachette.
- JOSSETTE Rey-Dubove, (1989), *Le robert, Dictionnaire du français actuel*, Paris.
- LAGANE René, (2011), *Difficultés grammaticales*, Paris, Larousse.
- ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du fle*, Ophrys, Paris.

Ouvrages linguistiques

- ASTOLFI Jean-Pierre, (2014), *L'Erreur, un outil pour enseigner*, ESF éd.
- BENVENISTE Claire-Blanche, CHEVALIER Jean-Claude, (1987), *Grammaire du français contemporain*, Larousse, Paris.
- BESSE Henri, PORQUIER Rémy, (1991), *Grammaire et didactique des langues*, Paris, Didier.
- CUQ Jean-Pierre, (1996), *Une interprétation à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*, Paris, Didier/Hatier.
- DUBOIS Jean, KANNAS Claude, (1994), *Larousse, Orthographe*.
- FEVE Guy, (1985), *Le français scolaire en Algérie*, Alger.
- FREI Henri, (1993), *La grammaire des fautes : Introduction à la linguistique*, Paris.
- GHIGLIONE Rodolphe, MATALON Benjamin, (1985), *Les enquêtes sociologiques, théories et pratique*, Paris, Armand Colin éd.
- GRUCA Isabelle, CUQ Jean-Pierre, (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris.
- MARTINEZ Pierre, (1998), *La didactique des langues étrangères*, Paris, 2^{ème} éd.

- Marie-Jeanne De Man-De Vriendt, (2000), *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde*, Bruxelles.
- PURREN Christian, (1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris.
- RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain, (1997), *Pédagogie des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF éd.
- WEINRICH Harald, (1989), *Grammaire textuelle du français*, Paris, Didier/Hatier.
- WAGNER Robert-Léon, PINCHON Jacqueline, (1991) *Grammaire du français classique et contemporain*, Paris, Hachette.

Thèses

- AMEUR Sabrina, (2010), *L'emploi de l'adjectif qualificatif dans les productions écrites des élèves de 2^{ème} année moyenne : analyse morphosyntaxique et sémantique*, mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou.
- DERRADJI Arezki, (2004), *Les parties du discours invariables perspectives linguistiques et didactique*, mémoire de Magistère, université d'Alger.
- SAIL Siham, (2010), *L'analyse de l'erreur lexico-sémantique dans les productions écrites d'élèves du secondaire*, mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou.

Annexes

Sujet de l'expression écrite :

Dans un paragraphe, décrivez un paysage ou un endroit qui vous avez visité pendant les vacances, et qui vous a attiré et impressionné.

QUESTIONNAIRE :

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de Master en langue française dont le thème est :
Analyse des erreurs de grammaire en FLE au niveau de l'adjectif dans les productions écrites
des élèves de 4eme année moyenne. Nous avons préparé un questionnaire aux enseignants de
la langue française dont le but est de vérifier nos hypothèses proposées dans la problématique.

Nous vous serions vivement reconnaissantes de bien vouloir contribuer à ce travail en
répondant aux questions que nous vous soumettons :

Sexe :

Nombres d'années d'expérience :

Diplômes obtenus :

Les erreurs commises par les apprenants dans l'emploi de l'adjectif dans les productions
écrites sont dues à :

1) La méconnaissance des règles de grammaire de la langue française ?

OUI ☐

NON ☐

POURQUOI ?

.....
.....
.....
.....
.....

2) La complexité du système de l'adjectif en FLE ?

OUI ☐

NON ☐

POURQUOI ?

.....
.....
.....
.....
.....

3) L'influence de la première langue (LM) ?

OUI ☐ **NON** ☐ **POURQUOI ?**

.....

.....

.....

.....

4) L'organisation scolaire :

a) Horaires attribués à la matière et essentiellement aux séances de grammaire ?

OUI ☐ **NON** ☐ **POURQUOI ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b) Aux manques de formations des enseignants ?

OUI ☐ **NON** ☐ **POURQUOI ?**

.....

.....

.....

.....

c) Aux programmes scolaires ?

OUI ☐ **NON** ☐ **POURQUOI ?**

.....

.....

.....

d) Aux manuels scolaires ?

OUI ☐ **NON** ☐ **POURQUOI ?**

.....

.....

.....

.....

5) Quelle est votre méthode d'enseignement ?

.....

.....

.....

.....

6) Que pensez-vous du manuel et du programme de la 4^{ème} année moyenne ? et l'utilisez vous pour vos enseignement ?

.....

.....

.....

.....

.....